ISSN
0181-7671

CPED

BULLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ETUDES ET DE DOCUMENTATION

N° 317 C.R. 1-87 à 53-87

A travers les livres :

Religions, visions du monde, sensibilités

Questions de société

JANVIER 1987 Ce numéro : 18 F



VISÉES DU C.P.E.D.
DANS UNE PERSPECTIVE DE CATÉCHÈSE PERMANENTE

Dans le cadre d'un inventaire des pratiques catéchétiques des Œuvres et Mouvements

---

En apparence, le Centre Protestant d'Etudes et de Documentation ne semble pas directement impliqué dans la catéchèse, si on définit celle-ci comme « l'enseignement des principes de la religion chrétienne » (Petit Robert), aux enfants ou aux adultes convertis, avant la confirmation ou, éventuellement, le baptême lui-même.

Or, derrière cette définition, n'y a-t-il pas l'image d'un enseignement pendant une période déterminée ? après quoi on est catéchisé ; l'entretien de ce qu'on a appris se fait ensuite essentiellement à travers la prédication du culte, et l'étude biblique.

Mais une autre idée s'est imposée, en raison de l'accélération de la communication des informations et du renouvellement rapide des connaissances dans tous les domaines, celle de la *formation permanente.* Il ne s'agit plus seulement d'entretenir des connaissances jadis acquises, mais d'en découvrir et d'en assimiler de nouvelles, parfois même de remettre en question ce qu'on croyait savoir, ou de l'organiser autrement.

De plus, il apparaît que la mise en œuvre de cette formation permanente passe autant par la communication *orale* que par l'*écrit.* Certes, la communication orale locale est bien développée dans nos paroisses et centres, qui organisent séances d'information, groupes de discussion, réunions-débats, permettant entre personnes « en chair et en os » d'indispensables moments d'échanges et de réflexions. Cependant ceux-ci sont d'autant plus fructueux qu'ils ont lieu entre participants « actifs » : celles et ceux qui se sont déjà documentés sur le sujet traité, ont lu tel livre, tel article de revue ou de journal, ont découvert tel fait, telle situation par leur vie professionnelle ou un engagement associatif ; et ceux qui veulent en savoir plus, pousser plus loin leur enquête.

C'est là que le C.P.E.D. intervient activement, grâce à la souplesse de ses moyens, à leur adaptabilité à chaque demande : prêt de livres, de revues, recherche documentaire, proposition de dossiers permettant à la fois d'évaluer un problème dans toutes ses dimensions, et de savoir ce qu'en ont dit les Eglises, les théologiens : leurs divers points de vue sont recensés par le C.P.E.D. dans leurs publications, livres et articles de revues (collecte que le C.P.E.D. est le seul à faire).

A cela s'ajoute un aspect de la situation spécifique des protestants en France : leur *dissémination,* voire leur isolement. Il n'y a plus guère de mouvements adultes trans-pa-roissiaux, porteurs de préoccupations professionnelles ou de choix socio-éthiques en référence à l'Evangile, pour organiser colloques, sessions, journées d'études permettant un large brassage d'idées oral. Le C.P.E.D. permet au moins une rencontre-confrontation par écrit, sur un même support, le Bulletin. Faut-il rappeler que son projet est de prendre en compte à la fois le domaine de la culture religieuse, celui de la culture profane qui est aussi la nôtre, y compris sous ses formes littéraires et artistiques ; et ceci de façon à rendre possible une interpénétration des uns par les autres. Qu'on pense aux nouveaux apports en exégèse, en théologie biblique, et, parallèlement, à toutes les réflexions « profanes » sur la lecture, le rôle du lecteur, réflexions qui éclairent nos pratiques de « référence aux textes bibliques », dont le Bulletin s'est amplement fait l'écho !

Le C.P.E.D. a donc fait le pari qu'il y a une façon protestante d'être chrétien, tenant ensemble la place première donnée aux textes bibliques et la volonté d'être activement présent au monde, la prise au sérieux de l'incarnation. Et cet « être chrétien » concerne quiconque, pasteur ou « laïc », qui prend en mains directement l'affermissement de sa foi et le choix de ses comportements et de ses convictions.

Le C.P.E.D. s'inscrit donc bien dans une « auto-catéchèse permanente », dynamique, où la distinction « usagers »/« responsables-animateurs » perd de sa pertinence, puisque chacun est tout à tour enseignant et enseigné, relativisant ce qu'il sait et apprenant des autres.

M.L.F. - 6.12.86.

Nouvelles du Centre

Ce numéro de janvier inaugure une nouvelle année, qu'on n'aborde jamais sans quelque crainte et tremblement : comment en verrons-nous le terme ? Occasion donc de faire des vœux, mais aussi un bilan.

D'abord le Bulletin : en 1986, grâce à vos dons et aussi parce qu'un numéro du Bulletin a été pris en charge par « Protestantisme et Liberté », nous équilibrons les frais d'impression et les rentrées d'abonnements. C'est un événement heureux et nous espérons qu'il se renouvellera.

Puis bilan « moral » : au quotidien, il s'agit de « persévérer dans l'être », à l'affût des livres « intéressants » qui paraissent, des recenseurs pour en rendre compte. Et là, vous jouez un rôle précieux, par vos réabonnements, votre utilisation de la bibliothèque et du service de documentation, vos dons réguliers ou occasionnels, votre participation à la fabrication du Bulletin sous forme de recensions. Bien que reste en suspens le problème de la « relève » ! mais plus largement, se pose la question des besoins auxquels nous répondons : garder une maîtrise critique de l'information sur l'état de la culture, philosophique, littéraire, scientifique, pour pouvoir exercer une réflexion théologique elle aussi vigilante, et donneuse de sens.

Par ailleurs, nous sommes invités à réfléchir sur la catéchèse, pour les prochains synodes de l'E.R.F. Vous trouverez en p. 2 de couverture un premier texte, déjà soumis à notre Conseil. Pourrait-il être notre charte d'action ?

SOMMAIRE

A travers les livres...

Bible, Théologie, Réforme

Hubert Bost. **1-**

BABEL. Du texte au symbole.

Genève, *Labor et Fides*, Coll. « Le monde de la Bible », 1985, 268 pages.

« Le plaisir du texte, son histoire, et la réflexion qu'il entraîne est à la source ce livre ». L'A. en prévient le lecteur dès la préface : il a du plaisir à réaliser cet étude, et cela se sent, dans l'enchaînement des différentes parties, dans le vocab laire raffiné, dans l'exégèse précise qui élargit les frontières de notre connaissan quant à Gn 11/1-9, à « la tour de Babel » telle qu'en parlent des profanes, et à symbolique qui s'est tissée autour de cette histoire ancienne.

Une première partie entraîne le lecteur dans une exégèse du texte bibliq éclairée par la culture et la littérature mésopotamiennes. Méthodiquement, l' recense ce qui s'est dit sur Babel, en étudiant chaque verset sous l'angle techniq (rédaction, champ sémantique...) et sous l'angle existentiel (questions théologiq et anthropologique). Pour chaque verset plusieurs traductions sont proposées à cô de commentaires divers.

La deuxième partie s'attache au symbole de Babel à travers des siècles et d traditions différentes, des commentaires midrashiques à la Réforme, en passant p les Pères de l'Eglise, pour aboutir aux écrivains profanes tel Dante ou Rousseau plus proches de nous, Dostoïevski, Kafka, Barthes ou Ricœur...

C'est à nouveau un chapitre dense qui permet de vérifier la permanence d questions posées par les rédacteurs du texte biblique. Cette deuxième partie est second préalable posé par l'A. à l'énoncé d'un discours théologique contempor sur Babel.

D'où une troisième partie consacrée, à travers des théologiens contemporai au rapport entre théologie et culture dans le cadre précis du texte biblique relat Babel. En effet l'A. fait peu référence à d'autres textes bibliques, sans dou d'abord parce qu'aucun ne fait allusion à l'épisode de Babel. H.B. repousse mê le parallèle habituel avec Actes 2 et préfère évoquer dans sa conclusion le Prolog de Jean où le « verbe » de Dieu est donné aux hommes.

Ce livre est issu d'un travail universitaire et à ce titre il ne me semble pas dev passionner les foules... Pourtant il est à même de passionner les théologiens, s tout dans le domaine de la formation, à cause de sa langue précise, de l'éclectis des domaines effleurés ou approfondis, de sa méthodologie.

Danielle Vergniol.

Frédérick Buechner : **2-87**

PETIT ABC DE THÉOLOGIE : prendre ses désirs pour des réalités.
Trad. amér. D. Barrios-Delagado, J. Prignaud.
Paris, *Le Cerf*, 1986, 155 pages.

Sous ce titre voici la traduction de *Wishful Thinking, a theological ABC*, paru en 1973 sous la plume de l'auteur, qui est pasteur. Ce petit ABC de théologie aborde quelques 120 définitions, du mot « alliance » à « Zachée ». C'est un petit livre sans prétention, qu'on lira avec bonheur, même si l'humour qui sous-tend certaines de ses définitions n'est pas directement transposable à notre mentalité. Plutôt que de donner la définition du mot « désirs » qui a donné le sous-titre à cette entreprise, voici comment commence celle de « théologie » : La théologie est l'étude de Dieu et de ses mœurs... » (p. 139).

Georges Tourne.

Henri Blocher : **3-87**

CHRISTOLOGIE.
Vaux-sur-Seine, *Ed. Faculté libre de théologie*, 1986, 374 p.

Cours professé par un dogmaticien connu pour ses positions à la fois classiques et ouvertes à la culture de notre époque, ces deux fascicules ont forme de manuel pour apprentis théologiens. Même si un avertissement liminaire précise que ce texte « ne doit pas être assimilé à celui de publications académiques achevées », il revêt tous les caractères de ce genre de publication : plan rigoureux (1° Discernement de Jésus-Christ *dans l'histoire*, la révélation progressive *par la Parole de Dieu ;* 2° Discernement de J.C. *dans l'histoire*. L'assimilation progressive *dans le langage de la foi ;* 3° La constitution de la personne : *les deux natures* de l'unique Fils ; 4° La personne à l'œuvre : *les états et les offices)*, distribution de l'exposé en paragraphes et sous-paragraphes chaque fois intitulés de façon claire (par exemple sur la divinité de J.C., 1° Preuve biblique en 3 §, noms divins, attributs divins, œuvres divines, 2° Précisions dogmatiques, en 3 §, divinité de Dieu, du Fils, du Verbe), érudition immense (un index des auteurs cités en nomme quelque 475...). Une telle entreprise décourage le commentaire par sa construction équilibrée et la logique de son parcours (de foi). L'A. fournit à tout lecteur studieux ample matière à réflexion et bien des occasions de recherches personnelles. Quiconque s'inscrit plutôt dans la lignée calviniste et la tendance exégétique représentée par Cullmann, Pannenberg entre autres, se trouvera à l'aise et trouvera ici maintes raisons de fortifier ses convictions, disons, « traditionnelles ».

Jacques Rigaud.

Louis Marin : **4-87**

LA PAROLE MANGÉE. Et autres essais théologico-politique.
Paris, *Méridiens-Kincksieck*, 1986, 254 p., P. 120.

La Parole mangée ou la cuisine du sens : depuis la théologie eucharistique dans la *Logique de Port-Royal* jusqu'au corps glorieux du Roi, en passant par fables et

contes, Rabelais, La Fontaine, Perrault. Multiples modes de représentation d'écriture du corps. Entre réalité et faux-semblants. Le portrait du roi, la tab dressée, les signes culinaires comme autant de stratégies sémiotiques destinées « faire passer » le désir de domination, la violence érotique, la pulsion de mort. O l'on voit que la cuisine et le repas qui s'ensuit font plus que répondre au besoin al mentaire.

On disait la science austère, mais voici une suite d'études où l'humour l'accon pagne.

Serge Guilmin.

Bernard Gillieron : **5-8**

LA FOI RÉFORMÉE. Luther, Viret, Calvin et quelques autres.

Aubonne, *Ed. du Moulin*, 1986, 128 p.

L'A., connu pour ses études sur le St Esprit, la Cène, et son dictionnaire bibl que (1985), a travaillé dans la presse protestante suisse, ce qui lui vaut une bonn pratique de vulgarisation.

Comme l'A. l'indique dans son avant-propos, « le plan de ce petit ouvrage no a été fourni par les dix thèses rédigées, probablement par Farel, pour être débattu à la Dispute de Lausanne, en octobre 1536, qui décida de la Réforme dans le Pa de Vaud » (p. 5).

Après une introduction sur la Réforme en général et dans le Pays de Vaud particulier l'ouvrage comporte huit chapitres qui sont d'une clarté situant l'intel gence de l'histoire au niveau d'une bonne vulgarisation : 1°) l'autorité de l'Ecritur 2°) la justification par la foi. 3°) Jésus-Christ, seul chef de l'Eglise. 4°) La vra Eglise. 5°) Les sacrements. 6°) Le ministère évangélique. 7°) Les autorités civile 8°) La liberté chrétienne.

La conclusion jette quelques ponts entre cette histoire et les perspectives actu les.

Une bonne introduction, facilement utilisable outre Helvétie.

Georges Tourne.

6-

Les Réformes, Enracinement socio-culturel. XXV[e] *Colloque international d'E des Humanistes, Tours, 1-13 juillet 1982. Etudes réunies par Bernard Chevalier Robert Sauzet.*

Paris, *Edit de la Maisnie*, 76 rue Claude Bernard, 5[e], 1985, 451 p., P.221.

Ce colloque est déjà ancien : qu'on ne l'ait lu qu'après les publications du T centenaire ne modifie cependant guère son intérêt.

C'est un colloque considérable en volume, 39 communications plus deux leç d'ouverture et de clôture. Début : J. Delumeau (*Réforme, Pessimisme du 16*[e] *Eschatologie* - brève : le pessimisme est général). Clôture : A. Dupront (*Réform*

et Modernité - longue ; difficile à lire ; un peu vague [le champ embrassé est immense] ; néglige les problèmes de « rupture », 4e section).

Cinq sections :

I. *Perspectives eschatologiques et Réformes* (5 exposés) dont :

Le P. Chantraine, Mort, Purgatoire et Jugement selon Martin Luther.

Frank Lestringant, Millénarisme et Age d'or : ... Expériences coloniales au Brésil et en Floride (1555-1565).

Jacques Solé, La Signification eschatologique de la Réforme dans le Débat confessionnel français autour de 1600.

II. *Milieux urbains et Réformes* (9) dont :

Pierre Aquilon, A Tours... (entre fév. et août 72) les Protestants de la paroisse Saint-Pierre...

Philip Benedict, Les Transformations sociales d'une Communauté réformée, Alençon, 1620-1685.

Robert Descimon, ...Appartenance sociale et Relations familiales dans la Ligue parisienne (1585-1594).

Henry Heller, Les Artisans au début de la Réforme, Hommage à Henri Hauser.

Arlette Jouanna, La première Domination des Réformés à Montpellier (1561-1563).

Robert M. Kingdon, La Réforme protestante vue comme Révolution sociale, le Cas de Genève.

Bernard Vogler, La Réforme dans les Villes rhénanes jusqu'à la Diète d'Augsbourg (1530).

III. *Champs culturels et Réformes* (12) dont :

Gabriel Audisio, Les Vaudois et le Livre (XVe-XVIe siècles).

André Godin, ...Erasme dans la Querelle des Langues (Louvain, 1518-19).

George Huppert, ...Ecole et Réforme en France 1530-1560 (avant les Eglises organisées).

Josèphe Jacquiot, Le Pouvoir d'Expression des Médailles au temps des Réformes.

Hervé Martin, Les Prédications déviantes (avant la Réforme) dans les provinces du nord de la France.

Michel Reulos, Enseignants, Ecoles et Diffusion de la Réforme en France : Approches, Questions. (Le lien seulement « lorsque les églises sont établies sur des bases solides »,).

Bernard Roussel, Les « Nouveaux Jérôme » (1525-1535) : Les Psaumes traduits en français *iuxta veritatem hebraicam.*

Chanoine Michel Veissière, La Prédication dans le Diocèse de Meaux au temps de Guillaume Briçonnet (1516-1534).

IV. *Les Critères de Rupture* (10) dont :

Karlheinz Blaschke, Les Critères de Rupture de la Réforme dans le Pays de son origine (Saxe Electorale).

Jacqueline Boucher, Les Incarcérations à la Conciergerie de Paris pour fait de Religion, 1567-1570.

Jean-Marie Constant, La Pénétration de la Réforme protestante dans Noblesse provinciale française à travers quelques exemples.

Michel Peronnet, Guillaume Farel : Auteur et Acteur des Ruptures da l'Espace suisse francophone.

Jacques Ridé, Martin Luther et la « translatio Imperii Romani a Graecis Germanos », Continuité ou Rupture ?

Robert Sauzet, Le Refus de la Réforme protestante, la Fidélité catholique Bas-Languedoc calviniste.

Marc Vénard, les « Notes » de l'Hérésie au début du XVI[e] siècle, selon les vis tes pastorales françaises.

V. *La Notion de « Reformatio » (champ sémantique et mythique).* (3 exposé dont :

Francis Rapp, Reformatio : ce qu'en disaient les Prédicateurs, l'Exemple Stra bourgeois (1420-1518).

Roger Stauffenegger, Geneva Reformata semper Reformanda.

Cette liste (un peu abrégée) me paraît témoigner de la *richesse* et en mên temps de la *diversité* du recueil. L'on ne peut guère parler ici d'un « colloque » sens traditionnel, c'est-à-dire de discussions ou d'entretiens « centrés », contribua à élucider *un même* problème. Malheureusement *rien* ne nous est donné d entretiens (faute de ressources, p. 5) et le lecteur ne voit pas comment les réactio des érudits présents, tous spécialistes, ont pu rattacher ces communications à d vues plus générales, même à cinq directions de recherche, comme la division volume y invite. C'est assurément un peu dommage : beaucoup de communicatio sont, dans leur « partie », vivantes, excellentes.

Matériellement le volume est austère, les notes en caractère minuscule. Bonn photographies apportées par M[lle] Jacquiot et par F. Lestringant.

D.R.

Découvertes de sensibilités religieuses

Bernard de Clairvaux (Saint) : **7**

TEXTES POLITIQUES.

Trad. latin Zumthor.

Paris, *Union Générale d'Editions*, Coll. 10/18, Bibliothèque médiévale 1791, 19 231 p.

Malgré le sous-titre *Textes politiques*, on ne mesure pas du premier reg l'importance de ce petite ouvrage. En réalité, les extraits d'écrits, de sermons surtout de lettres de Bernard, abbé de Clairvaux (1091-1153) permettent d'app cher l'authenticité, la grandeur et les tentatives de ce que fut, un jour, en Occide *la chrétienté.*

Répartis sur quatre plans, la condition humaine, la vie monastique, la chrétienté, la chevalerie et la croisade, les passages choisis font découvrir l'une de ces âmes bien nées du XII[e] siècle, à la foi christocentrique et solidement nourrie de l'Ecriture, qui ont structuré les communautés monastiques comme force motrice pour l'Eglise et la société. Clairvaux comptait alors 700 moines et 160 filiales.

Avec une sainte exigence, B. rappelle à ses compagnons dans *l'école de charité* l'ascèse du service du Maître. Au nouveau pape, un ancien de Clairvaux, il écrit à plusieurs reprises avec une affection jalouse, lui rappelant l'humilité nécessaire et l'étendue de sa charge. Allez-y « comme un fermier ». Puis il est appelé peu à peu à intervenir à l'extérieur, à s'adresser aux évêques, aux seigneurs, rois et empereurs...

Y a-t-il alors confusion entre l'Eglise et l'Empire ? Certes, ils sont inextricablement liés et interdépendants ; la sécularisation n'est pas en vue et les structures de la société civile sont encore très fragiles. Seule, l'Eglise est une force organisée, et particulièrement les ordres monastiques.

On touche alors du doigt ce que fut la responsabilité politique des autorités spirituelles. Ses limites deviennent évidentes à nos yeux quand il s'agit de combattre les hérétiques (Abélard) ou les infidèles (la 1[re] croisade date de 1099). Le peuple chrétien est appelé sous les armes, à la recherche d'une solution définitive, « soit par la conversion en masse, soit par l'anéantissement de nos ennemis ». Il faudra encore longtemps avant de secouer les dernières conséquences de l'héritage constantinien !

L'introduction de P. Zumthor éclaire très utilement le personnage, l'époque et l'enjeu des positions assumées.

Albert Nicolas.

Léonardo Boff : **8-87**

FRANÇOIS D'ASSISE. Force et tendresse. Une lecture à partir des pauvres.

Trad. port. R. Parette et E.M. Valendro

Paris, *Le Cerf*, Coll. « Théologies », 1986, 217 p., p. 118.

L.B., prêtre franciscain, est l'un des principaux théologiens de la libération ; pourtant on chercherait en vain dans cet ouvrage — dont l'édition originale est publiée au Brésil en 1981 — des éléments de controverse, notamment dans le conflit avec le Vatican sur la théologie de la libération.

L'A. se fait le témoin de St François (1182-1226) : « Frère François vit encore dans la 'genta poverella'. St François est vivant, il est encore parmi nous, enseveli au dedans de nous... Et moi, ce frère venu d'un pays bien loin d'Assise, moi théologien mineur, périphérique et pécheur, j'ai vu et je rends témoignage » (p. 18).

L'introduction (« le vieux vin refleurit ») énumère et expose les cinq questions de l'ouvrage : la tendresse et la convivialité ; l'option préférentielle pour les pauvres ; la libération par la bonté ; une église populaire et pauvre ; l'intégration du négatif de la vie.

Ces cinq questions sont présentées comme des cercles concentriques allant du général au particulier. Toujours le même schéma dans chaucun des cinq chapitres : d'abord un message de St François à notre temps, écrit sous forme de parabole évangélique ; ensuite l'étude sémantique et philosophique de la question ; enfin

comment St François a vécu le problème, d'après les recherches biographiques d l'A — domaine où L.B. est expert —. Des morceaux de poésie (« sur les traces d St François », le cantique de frère soleil) encadrent l'étude fouillée et quelque pe aride et lui donnent un ton plus serein, plus « tendre ».

Le défi lancé par St François n'est autre que de vivre le message de l'Evangile

L'A. voit en St François le créateur d'une église populaire et pauvre. Il rela comment en Amérique latine, spécialement, il s'est produit « une vigoureuse rén vation à la base même de l'Eglise » (par l'organisation de communautés ecclésial de base) « là où se vit l'expérience d'une véritable « ecclésiogenèse » (p. 147).

Oeuvre de biographie et de théologien généreuse et convaincante à souhait.

Michel de Visme.

Nicolas de Cues : **9-**

LE TABLEAU OU LA VISION DE DIEU.

Préf. et Trad. ital. Minnazzoli.

Paris, *Le Cerf*, Coll. « La nuit surveillée », 1986, 110 p., p. 75.

Il fallait l'introduction de la traductrice du *De visione Dei sive de icona* écrit p N.C. en 1453, pour comprendre un peu quelque chose de l'écriture flamboyante cette hermétique vision. En général, l'auteur de *La docte ignorance*, réduit à recherche de la « coïncidence des contraires », n'est guère d'accès facile : l 20 pages d'introduction et celle du glossaire final contribuent à en rendre la lectu moins ardue.

S'inscrivant dans la tradition platonicienne, l'ouvrage se présente, dans la pr face, comme une instruction que l'A. donne aux frères de sa communauté « au su de la facilité de la théologie mystique » (p. 31), avec, dès la première des 25 parti une approche étymologique d'un Dieu=theos parce qu'il voit (theorein) tout choses.

Tout au cours de cette instruction, la méditation progresse, parfois entrecoup de prières adressées à Celui qui voit, on penserait à la place de l'icone dans la thé logie et la piété orthodoxes, si l'A. n'employait des arguments de la logique oc dentale.

Cette vision de Dieu débouche sur la vision de Jésus, voyant, joie, verbe de et achèvement.

Georges Tourne.

Olivier Clement : **10-**

ORIENT - OCCIDENT. DEUX PASSEURS : Vladimir Lossky et Paul Ev kimov.

Genève, *Labor et Fides*, Coll. « Perspectives orthodoxes », n° 6, 1985, 210 p.

O.C. consacre ce livre à deux théologiens qui ont été ses maîtres et ses am Une première génération de théologiens orthodoxes russes — comme Berdiaev

Boulgakov — avaient déjà, quand ils sont venus en France après la Révolution de 1917, une expérience et une œuvre de philosophes religieux. Ils ont exercé une grande influence en Occident, mais n'ont pas cessé d'écrire en russe. Au contraire, Lossky et Evdokimov ont fait leurs études supérieures en France et écrit directement dans notre langue. Ils ont l'un comme l'autre transmis à l'Occident la tradition vivante de l'Orthodoxie dans son retour aux Pères de l'Eglise, mais ont manifesté un grand attachement à la culture française. Aussi l'A. peut-il les appeler des « passeurs ». Pour lui, V.L., mort trop jeune, a surtout « retrouvé et remarquablement actualisé la grande tradition patristique et byzantine », alors que P.E. — qui publia ses ouvrages les plus importants après la mort de Lossky et qui est resté toute sa vie très lié au monde protestant — s'efforçait « d'inclure dans une tradition réveillée les grandes intuitions des philosophes religieux ». Un texte écrit en commun, en 1970, par O.C. et P.E. montre combien ce dernier était conscient de la nécessité pour l'Orthodoxie d'être ouverte aux autres confessions chrétiennes et aux problèmes d'un monde en crise.

La mise en parallèle de deux hommes et de deux œuvres n'est pas sans donner un certain caractère artificiel aux rapprochements et oppositions suggérés par l'A. Mais ce livre, qu'on peut qualifier « livre de gratitude », est une bonne introduction à la connaissance de ces deux grands témoins de l'Orthodoxie, et les citations de textes inédits de Vladimir Lossky complètent utilement notre connaissance de son œuvre.

Jacques Minet.

Daniel Brandt-Bessire : **11-87**

AUX SOURCES DE LA SPIRITUALITÉ PENTECÔTISTE.

Genève, *Labor et Fides*, 1986, 223 p.

A qui ne connaît le Pentecôtisme que par la fréquentation des Assemblées de Dieu d'aujourd'hui, ce livre fera faire bien des découvertes ; il l'aidera à mieux comprendre ces communautés et leurs membres. Ce mémoire de licence en théologie présente en effet la vie et la théologie d'une bonne vingtaine de chrétiens (entourés de cercles plus ou moins larges) qui, de Wesley (1705-91) au début de notre siècle ont été des précurseurs du Pentecôtisme proprement dit, dont on peut situer les débuts en 1906 à Los Angeles.

Ces « mouvements de sainteté » et divers réveils, qui ne se sont pas, et de loin, tous fondus dans le Pentecôtisme, ont eu lieu surtout dans le monde anglo-saxon, mais certains on eu des retentissements mondiaux ; il est donc utile de les connaître. En fin de volume, l'A. fait une brève présentation des 4 points forts du Pentecôtisme : Jésus sauve, Jésus baptise, Jésus guérit, Jésus revient. C'est simple et clair !

La préface, importante en volume et par son contenu, de W. Hollenwerger élargit fort utilement le champ et la problématique du livre, en parlant, entre autre, des sources catholiques et noires du Pentecôtisme et des mouvements charismatiques. A signaler également que la bibliographie de près de 20 pages serrées rendra bien des services.

Olivier Pigeaud.

Hans Küng et coll. : **12-8**

LE CHRISTIANISME ET LES RELIGIONS DU MONDE, Islam, Hindouisme Bouddhisme.

Trad. all. J. Feisthauer

Paris, *Le Seuil*, 1986, (R.F.A. 1984), 614 p., P. 135.

Encore un pavé Küng, a-t-on envie de dire avec admiration ou inquiétude e voyant le volume. En fait H.K. n'est l'auteur que de la moitié du texte qui se pré sente comme une alternance d'exposés de spécialistes (J. Van Ess pour l'Islam H. von Stietencron pour les hindouismes et H. Bechert pour le bouddhisme) et d réactions ou réflexions de H.K. en tant que théologien chrétien.

L'information sur ces trois religions ou groupes de religions est bonne, simpl sans tomber dans le simplisme, tenant compte de la diversité dans le temps, l'espac et selon les courants à l'intérieur de chaque religion.

H.K. tient compte de ces données et par exemple des possibilités d'évolutio des différentes religions, ce qui est particulièrement important aujourd'hui à propo de l'Islam que l'on a trop tendance à juger sur le seul présent, et encore dans u cadre géographique assez limité.

Il indique le mieux possible les convergences et montre sur quels points le dialo gue est le plus urgent ou le plus souhaitable, difficile ou non.

Enfin sur les points où les oppositions semblent les plus grandes il invite très ut lement le chrétien à réfléchir sur lui-même et ce qu'il croit et pense. Sa faço d'aborder bien des questions (rapports entre éthique et foi, à propos de l'Islam sens et usage de la mystique ou des mystiques, à propos de l'hindouisme, possibili tés ou non possibilité de parler de l'Absolu, à propos du bouddhisme, pour ne pre dre que quelques exemples) nous montre à quel point pour être lui-même et san renoncer à l'être, le chrétien qui pense a besoin des autres. Il ne faut pas non plu oublier l'intérêt ou même la nécessité du dialogue pour la recherche et le maintie de la paix, puisque les divisions humaines ont bien souvent, entre autre, des compo santes religieuses.

En un mot, non seulement un gros livre, mais un grand livre.

Olivier Pigeaud.

Centre d'Action Laïque : **13-8**

LES INTÉGRISMES.

Bruxelles, *Ed. de l'Université*, 1986, 143 p.,

Il s'agit des Actes d'un Colloque international tenu à l'Université de Bruxell en 1985, sur le thème : « Impact de l'intégrisme religieux sur les sociétés contemp raines ». On y étudie successivement les diverses formes de l'intégrisme catholiqu le radicalisme islamique et l'orthodoxie juive en Israël. Deux études original envisagent d'une part la secte comme réponse à un choc socio-culturel (e particulier l'immigration), d'autre part le phénomène de l'orthodoxie marxiste fa aux révisionnismes.

Une distinction intéressante est introduite entre « intégrisme » et « fondame talisme » : l'intégriste tient son système de croyance pour clos en attribuant u

mission transcendante à l'autorité porteuse de ce système ; tandis que le fondamentalisme croit qu'il existe des principes fondamentaux sur lesquels on ne peut pas transiger.

L'ouvrage contribue à éclairer l'une des formes de pensée et de « praxis » politique et sociale, caractéristique de notre époque.

Albert Gaillard.

Judaïsme, Islam

Le Gaon Saadya de Fayoum : **14-87**

COMMENTAIRE SUR LE SEFER YESIRA, ou livre de la création

Trad. arabe M. Lambert.

Préf. Mopsik

Paris, *Bibliophane*, 1986, 130 p., P. 75.

L'un des tout premiers écrits de la philosophie juive, rédigé par le Gaon S. (882-942). Tout comme le « Guide des Egarés » de Maïmonide au XIIe s., ce livre a été écrit en arabe. Il témoigne de la rencontre juive d'« idées philosophiques d'origine grecque, mais réélaborées par les théologiens musulmans appartenant à l'école du *kalam* », suivant l'avant-propos de C. Mopsik.

Ecrit spéculatif sur l'origine du monde : celui-ci dépend des dix nombres et des vingt-deux lettres. Le Gaon S. cependant se tient autant à distance de la philosophie grecque que du mysticisme et c'est seulement en raison d'emprunts de la part des kabbalistes plus tard, que l'on prendra le livre de Gaon pour une œuvre kabbalistique.

Serge Guilmin.

Claude Tapia **15-87**

LES JUIFS SÉPHARADES EN FRANCE. (1965-1985). ÉTUDES PSYCHOSOCIOLOGIQUES ET HISTORIQUES.

Paris, *L'Harmattan*. Coll. « Histoire et perspectives méditerranéennes », 1986, 410 p.

Ce gros dossier regroupe 24 articles ou rapports de C. Tapia, qui est professeur de psychologie sociale à l'Université de Tours. Ils concernent l'implantation en France, et au Canada, de familles juives sépharades, c'est-à- dire du Maghreb et du Machreq (« Levant », Egypte, Irak...) et leur regroupement en communautés de vie et de culte, le maintien de civilisations. La première partie est historique, les autres reposent sur des enquêtes menées à Belleville et à Créteil, ou d'autres observations, de 1965 à 1972 surtout. Des aperçus prolongent la réflexion plus près de nous.

Si bien des pages se lisent aussi bien que les romans décrivant les juifs d Maghreb, il s'agit aussi d'un modèle de sociologie de groupe, et de *proposition méthodologiques pour l'étude des comportements religieux*, pp 361-370 ; et l'o retrouve *Le rabbinat en France*, contribution au volume collectif dirigé par Roge Mehl, *Prêtres, pasteurs, rabbins*, Le Cerf, 1982, ici, pp 245-263. La sympathie ren le sociologue clairvoyant. Il faut garder l'avertissement étonné de l'auteur : ce n'es pas une bonne connaissance des différences qui entraîne l'acceptation, la fraternité au contraire (tout au moins en France). Dommage que cela n'ait pas été diffus plus tôt.

Par contre, est-il encore temps pour le judaïsme sépharade, après l'avoir tar sous-estimé, de connaître le judaïsme français et ce qui lui avait permis de survivr assez pour recevoir les vagues askénazes et sépharades et les intégrer ; et par l éviter que le renouveau du judaïsme français par les sépharades ne soit un feu d paille où ceux-ci se consument, ce que semble craindre CL. Tapia ; c'est une de questions qui me pose ce livre.

L'intérêt du volume est donc dans sa méthodologie, son regard sur l'histoire d judaïsme dans le monde islamisé et l'Afrique du Nord, la connaissance de Paris e sa banlieue, les réactions intra et inter communautaires, la foi des minorité religieuses en France et au Canada. Du grand intérêt de ces travaux naît un frustration, 20 ans, 15 ans, c'est déjà du passé, où en est-on maintenant ?

J.-M. Léonard.

Jean-Paul Chagnollaud : **16-8**

ISRAËL ET LES TERRITOIRES OCCUPÉS. La confrontation silencieuse.

Paris, *L'Harmattan*. Coll. « Racines du présent », 1985, 176 pages.

Occupés d'abord par l'Egypte et la Jordanie, puis par l'Etat d'Israël, la banc de Gaza et la Cisjordanie comptent 1.283.900 habitants (1981) ; plus de 300.000 o quitté les lieux sans pouvoir y revenir en 1967 et 200.000 depuis. L'enjeu est d savoir qui exercera finalement une pleine souveraineté sur ces territoires : l'Egypt la Jordanie, l'Etat d'Israël, le peuple palestinien ? Pour l'instant, ce sont les Isra liens qui occupent le terrain et qui s'y implantent.

Après une étude de la situation actuelle, l'A. conclut : « Une telle situation, elle se prolonge et s'accentue, ne manquera pas d'opposer encore davantage l Israéliens et les Palestiniens ; elle risque de devenir le terreau capable de produi et de nourrir les positions les plus extrémistes et donc d'engendrer de part et d'aut des actions de plus en plus violentes qui pourraient conduire au pire. Pour emp cher que ces sombres perspectives ne viennent, un jour, à se transformer en un de tin, il faut espérer que, dans les deux camps, les forces de paix pourront se fai pleinement entendre et nouer entre elles un dialogue authentique et fécond ».

B.P. Chavannes.

Denise Masson : **17-87**

L'EAU, LE FEU, LA LUMIÈRE, d'après la Bible, le Coran et les traditions monothéistes.

Paris, *Desclée de Brouwer*, 1985, 185 pages, P. 79.

D. Masson connue par la traduction avec notes, qu'elle fait du Coran, pour la Bibliothèque de la Pléiade en 1967 nous offre ici d'abondantes récoltes venant de ses savoureuses cueillettes : Plusieurs centaines de textes présentés avec une simple ingéniosité, sans aucun souci des querelles exégétiques, et qui marquent tous la place immense que tiennent *l'eau*, le *feu*, la *lumière* dans l'Ancien et le Nouveau Testament, dans le Coran et dans les trois traditions monothéistes (dont le Tamuld et la Tora). Le charme de cette recherche est justement de montrer que ces éléments concrets sont symboliques, et qu'ils nous entraînent dans un monde d'ouverture et de découverte — « le symbole réunit plusieurs mondes séparés — il ouvre et découvre une dimension d'expérience qui, sans lui, resterait fermée et dissimulée » (Paul Ricœur).

L'eau est facteur de vie, dès la création. Elle brille dans la nature ; elle joue son rôle dans la vie des Patriarches et des prophètes. Elle guérit, purifie, prophétise et resplendit dans le baptême qui contient toutes ces significations.

Le feu dans la tradition biblique et coranique est inséparable de l'Esprit Saint. S'il est aussi purificateur, il annonce la justice divine et le jugement.

La lumière, comme le fait le soleil, domine nos existences fragiles. Il règle les moments de prière juive, chrétienne (couvents) et musulmane. De belles pages sur les cadrans solaires et sur l'année liturgique chrétienne. La lumière symbolise la Révélation qui est un dévoilement. Dieu habite une lumière inaccessible (I TIM 6/16). Les regards de l'homme ne l'atteignent pas (Coran 6 103). Il est drapé de lumière comme d'un manteau (Ps 140). Allah est lumière (Coran 24), cependant nous ne voyons que confusément ; un jour nous verrons face à face (Corinthiens 13/12) ; la vie future et son illumination sont annoncées.

Denise Masson connaît les Esséniens, elle cite les Pères de l'Eglise, St Augustin St Ephrem, Cyrille de Jérusalem, St Thomas etc. Elle vit parfaitement le missel romain et s'appuie sur la Liturgie catholique, jamais sur la spiritualité de la Réforme. Dans un temps où l'Islam est souvent caricaturé à plaisir, Denise Masson, avec un infini respect, par-delà les déformations et les avatars historiques, fait entendre les voix pures du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam. Les inspirations des uns et des autres sont concordantes et apparentées. Comme le dit Mircea Eliade « le seul langage religieux universel est celui du Symbole ». Cette étude a une portée œcuménique et la dernière phrase peut longuement résonner dans nos esprits : « Tout homme doit passer par l'*eau* et le *feu* pour parvenir à la *lumière* ».

Etienne Mathiot.

Louis Gardet : **18-87**

REGARDS CHRÉTIENS SUR L'ISLAM.

Paris, *Desclée de Brouwer*, 1986, 218 p., P. 96.

L'A., islamologue bien connu, dans ce livre qui paraîtra difficile à ceux qui sont

peu habitués aux spéculations théologiques, citations du Coran, dits du prophèt exposé des ouvrages de plusieurs penseurs musulmans, à l'appui, met en valeur l points de rencontre, de ressemblance et de dissemblance des deux grandes religio monothéistes : l'Islam et le Christianisme.

Tout d'abord, l'A. invite les chrétiens à jeter un regard sur l'Islam non c dehors mais du dedans, à ne pas juger à notre aune, ce qui implique un connaissance sérieuse de l'Islam et de ses penseurs. Car, à l'exception, qui n'est p mince, de la croyance en un Dieu unique et souverain, il semble à un observate superficiel qu'il y a peu de points communs entre elles. S'il s'en tient seulement a manifestations spectaculaires de l'Islam, cet observateur superficiel considè celui-ci comme une religion purement formelle, et fait sienne cette proposition q veut que les musulmans, en raison de l'importance qu'ils donnent à la Loi, préoccupent davantage de ce que font les hommes que de ce qu'ils croient. C'e oublier que chez les musulmans comme chez les chrétiens, les actes ne valent q par leurs intentions. N'est-ce pas là un point de rencontre ? De même c observateur superficiel ne manque pas de fustiger le fatalisme musulman, oubliar ou méconnaissant ce vers 79 de la sourate 4 : « Tout bien qui t'arrive vient de Die tout mal qui t'atteint vient de toi ». Ceci, même s'il convient de ne pas oublier q la querelle du serf-arbitre et du libre-arbitre, qui a culminé dans la chrétienté XVIe siècle, a agité, agite encore le monde musulman, alors que, cependant, thèses du « serf-arbitre », (agh'arisme et maturidisme) constituent la base de que l'on peut appeler le « catéchisme » musulman.

L'A. confronte ensuite les thèses de Saint Thomas d'Aquin et celles plusieurs penseurs et/ou mystiques musulmans, au point que ces « Regards s l'Islam » paraîtront à beaucoup de regards plutôt catholiques et thomistes. Cepe dant, de cet ouvrage, d'une indiscutable profondeur spirituelle, les lecteu Réformés retiendront surtout que ce qui nous sépare de l'Islam c'est, bien sûr q les musulmans nous considèrent polythéistes, à cause du dogme de la Trinité, c'e aussi qu'ils nous reprochent de ne pas tenir compte de l'Evangile de Barnabé annoncerait Mohamed !), c'est aussi de n'opposer à la communauté musulma (l'« Umma ») qu'une poussière d'églises qui s'entredéchirent, mais c'est surtout avant tout que Mohamed par le Coran a réintroduit la Loi dans la relation av Dieu, alors que le Christ l'a accomplie.

Guy Jean Arché.

André Miquel : **19-**

OUSÂMA, UN PRINCE SYRIEN FACE AUX CROISÉS.

Paris, *Fayard*, 1986, 199 p., P. 79.

A.M., spécialiste de l'Islam, présente dans ce beau livre une adaptation d *Souvenirs d'un gentilhomme syrien du temps des Croisades* parus en 1983 et écr par le prince syrien Ousâma au crépuscule de sa vie.

L'historien a fait des coupes sombres dans cet ouvrage très copieux et en pr sente une adaptation mais il laisse parler l'Auteur et il s'agit d'un homme exceptio nel qui vécut à l'époque des deux premières croisades de 1095 à 1188 et no apporte les témoignages du camp adverse, celui des Arabes et de l'Islam.

Ousâma, prince syrien, passa une partie de sa vie dans la forteresse de Chays

sur l'Oronte, puis à Damas et au Caire au service de plusieurs seigneurs et hommes de guerre de l'Islam. Le dernier, Saladin, reprit Jérusalem aux Croisés.

Ousâma fut mêlé aux conflits violents qui opposèrent Musulmans, Chrétiens, Francs, Turcs, Arméniens et Noirs. Son éducation, sa culture, ses qualités exceptionnelles se révèlent dans ce livre où s'exprime l'homme de méditation et de prière. Cet Arabe raffiné décrit la « sottise des Francs » aussi bien dans leurs excès religieux que dans leurs pratiques médicales.

Marie Deloche de N.

Philosophie, Psychanalyse

Christos Yanharas : **20-87**

PHILOSOPHIE SANS RUPTURE.

Genève, *Labor et Fides*, Coll. « Perspective Orthodoxe 7 », 1986, 307 pages.

Le schisme entre l'Orient et l'Occident au XI[e] siècle n'a pas été seulement d'ordre théologique : il a manifesté une divergence entre deux significations de l'existence, donc entre deux interprétations du réel. L'objectif de l'A. est de montrer les implications de cette division. Elles sont, pour lui, de trois ordres : celui de l'intelligibilité, celui de la connaissance et celui de l'ontologie. C.Y. insiste sur l'importance de la relation comme condition de toute expérience cognitive et de toute approche de la vérité de l'Etre. Il met en question l'évolution de la philosophie occidentale avec Descartes, Kant et Heidegger (pour ne nommer que ceux-là). Il cherche un appui du côté des hypothèses de la physique contemporaine (avec Niels Bohr et Heisenberg), mais son recours aux conceptions aristotéliciennes du temps et de l'espace fait alors figure d'anachronisme.

Cet ouvrage solide et bien documenté mériterait mieux qu'une brève recension. Mais sa discussion dépasserait le cadre de ce Bulletin. On ne peut qu'encourager à le lire pour alimenter une réflexion capitale à notre époque, quoique sans issue évidente.

Albert Gaillard.

Bernard Guibert : **21-87**

LA VIOLENCE CAPITALISÉE. Essai sur la politique de Marx.

Paris, *Le Cerf*, Coll. « Thèses », 1986, 453 p., p. 150.

Publié avec le concours de CNRS, ce livre analyse essentiellement la sixième section du Livre I du *Capital*, dont le titre est *Le salaire* et l'objet : l'anatomie du mode de production capitaliste.

Toutes les notions-clés de l'interprétation marxiste sont analysées par l'A. : la force de travail, la production, la valeur, etc... Mais il transpose les problèmes éco-

nomiques pour aboutir rapidement à des questions philosophiques et métaphys ques qui se nouent autour de l'intelligibilité de l'histoire. Tour à tour René Girar Sartre ou la psychanalyse sont appelés à la barre des témoins, pour aboutir à la fo mule curieuse par laquelle l'A. résume son ouvrage : « La métaphysique du capit est une métaphore de la physique », qui restaure — pour B.G. — la bonne vieil philosophie d'Aristote (pensée, étendue et mouvement).

Quelle que soit l'originalité incontestable de son analyse, on peut difficileme suivre l'A. dans ses méandres physico-métaphysiques...

Albert Gaillard.

Pierre Trotignon : **22-8**

LE CŒUR DE LA RAISON. Husserl et la crise du monde moderne.

Paris, *Fayard*, 1986, 303 pages. P. 98.

Il s'agit d'une étude du dernier ouvrage de Husserl : *Krisis*, dont la traductio française a paru en 1976. Le but de l'A. est de montrer comment la phénoménol gie husserlienne est, avant tout, une aventure spirituelle. Certains aspects ont viei depuis 50 ans, mais l'essentiel demeure encore une référence valable. Le philos phe allemand estime que l'hypothétisme de la science moderne valide un scep cisme positiviste qui divertit de l'essentiel : l'ontologique. La « suspension phén ménologique » qu'il propose est un retournement de l'attitude globale de l'espr vers une disposition de la vie autour d'un pôle « idéal » qui est le moi concret, av son intentionnalité originale. La crise de la modernité met à nu la limite du math matisable et du formalisable : elle doit redéfinir un présent qui ne sera pas pu ponctualité mais « ouverture transcendantale » vers un « telos », une fin. Cet motivation est la loi fondamentale de la vie de l'esprit. La solution de la crise pas par la reconnaissance que l'homme n'est réductible ni à son corps, ni à son savoi mais qu'il est une vie transcendante dans sa quotidienneté. L'intentionnalité de conscience dévoile un ultime horizon métaphysique du monde.

Albert Gaillard.

Pierre Schaeffer : **23-**

FABER et SAPIENS. Histoire de deux complices.

Paris, *Belfond*, 1985, 235 pages. P. 89.

Un livre inclassable, où l'A. s'amuse et nous amuse à raconter à sa maniè l'aventure humaine. Il imagine le Dr Watson, le compagnon de Sherlock Holm entreprenant une enquête sur les origines où il découvre deux complices : Faber, génial, qui invente n'importe quoi et Sapiens, le demeuré, qui motive et argumen tout en étant obligé de se rendre à l'évidence...

La piste, qui part des cavernes préhistoriques pour aboutir à la guerre des ét les, suit un parcours en zigzag entre science, philosophie et ironie. Pour finir, piste conduit à un « nommé Dieu » (c'est le titre de la seconde partie), « surto connu par son œuvre astronomique » et dont la biographie est à entreprendre

Je sens deux hommes en moi, dit Dieu au terme de l'Evolution. C'est alors, conclut l'A., « que l'Esprit fut un peu oublié et pourtant... ubi caritas et amor, Deus ibi est ».

Lecteurs trop sérieux s'abstenir !...

Albert Gaillard.

Ronald Laing : **24-87**

SAGESSE, DÉRAISON ET FOLIE. La fabrication d'un psychiatre. (1927-1957).

Trad. de l'anglais par B. Matthieussent, C. Cassin.

Paris, *Le Seuil*, 1986, 181 pages.

Les mémoires de Laing concernant les trente premières années de sa vie, décrivent l'univers de l'enfant, de l'étudiant et du jeune psychiatre des hôpitaux, et les réactions qui l'ont conduit à devenir un psychiatre différent. Mal à l'aise, effrayé par le pouvoir et par l'état d'esprit psychiatriques, il en vient à refuser la thérapeutique de l'électrochoc et autres moyens classiques : « J'ai donc arrêté d'appuyer sur le bouton » (p. 47), et voit dans la relation personnelle le meilleur facteur de guérison. Il célèbre « l'esprit de camaraderie » qui peut exister dans les lieux de soins, et oriente ses recherches vers la communication, se concentrant sur « le facteur personnel. Vous et moi ». C'est l'objet de son premier livre, *Le Moi divisé*, écrit à 30 ans en 1957 et publié en français en 1970.

Puis R.D.L. écrit pourquoi et comment il en est arrivé là ; une suite d'expériences ont développé chez lui des questions et ont fabriqué un regard orienté de plus en plus vers l'être qui existe sous le jugement ou sous le diagnostic médical : le fou devient dans cette approche d'abord un homme ou une femme. La relation humaine personnelle entre psychiatre et psychotique, d'interdite devient la seule thérapie possible : d'où la naissance de l'anti-psychiatrie.

La sobriété de l'exposé des cas et le caractère ouvert de l'interprétation dont l'évidence s'impose, font de ce livre très attachant une lecture enrichissante et prêtant à réflexion.

M.C.J. Escalle-Kok.

Avant propos : D. Widlocher : **25-87**

LA PULSION DE MORT. Premier Symposium de la Fédération européenne de psychanalyse 1984.

Paris, *PUF*, 1986, 99 pages, P. 63.

Ce symposium a réuni une quarantaine de participants dont sept s'expriment dans cet ouvrage. Ils rappellent combien a été diversement interprétée la notion « spéculative » de pulsion de mort introduite tardivement par Freud pour rendre compte notamment de la compulsion de répétition, de la tendance de l'organisme à la réduction des tensions, du primat de l'auto-agressivité sur celle dirigée contre autrui. Les A dégagent leurs points de convergence et ceux de désaccord, plus nombreux. Ainsi peut-on reconnaître la dualité essentielle des pulsions de vie et de

mort, mais concevoir cette dernière comme violence et souffrance, avec Y. Seg ou bien en rapport avec le désir de paix et l'aspiration au Nirvâna comm Rechardt. A. Green oppose l'objectivation et la désobjectivation. Laplanche fonc le dualisme pulsionnel sur le monisme énergétique de la libido, la vie est liaiso maîtrise, la « mort » sexualité déliée, chaos. Certains rejettent la pulsion de mo ou l'idée même de pulsion. La mort physique et ses problèmes sont évoqu rapidement. Pour tous, il s'agit de savoir si l'hypothèse de pulsion de mort est c non nécessaire à leur pratique et à la théorie qui l'inspire, celle-ci prenant d'ailleu beaucoup trop de place en France selon des psychanalystes anglo-saxons. C textes nous donnent donc un aperçu vivant de ces échanges très utiles ent analystes de différents pays et nous font mieux comprendre leurs positio respectives et les raisons de leurs divergences.

Simone Thollon.

Maud Mannoni et l'équipe des soignants : **26-8**

BONNEUIL SEIZE ANS APRÈS. Comment échapper aux destins programm dans l'Etat-Providence.

Paris, *Denoel*, Coll : « L'Espace analytique », 1986, 268 pages, P. 97.

MM et son équipe retracent dans cet ouvrage le combat vécu par l'Ecole expé mentale de Bonneuil et butte à de multiples contraintes dues à l'incompréhensi d'une administration « retorse et paperassière ». Au delà c'est la politique de santé mentale qui est en question : on voudrait remplacer la psychanalyse par chimiothérapie et transformer Bonneuil « lieu pilote » en unité de gardienna dans la tradition asilaire du siècle passé. Pour nous sensibiliser à ces problèmes, l A. rappellent ce qu'est cette école. A travers des exemples, on voit comment parviennent à apprendre à lire et à écrire et même à initier aux mathématiques c enfants déclarés non scolarisables. A cela s'ajoutent des ateliers (musique, pei ture, contes et marionnettes) et l'« accueil de nuit » de seize heures au matin p des bénévoles (jeux, « causettes », courses, préparation des repas en commun). E outre, des travaux formateurs extérieurs à Bonneuil sont proposés (Stages à la ca tine pour l'une, travail du métal pour un autre, etc.) et surtout des séjours en pr vince, à la ferme, chez des artisans, sont organisés pour des adolescents toujou suivis par des psychologues s'opposant à une ingérence intempestive des parents facilitant l'entente sur place. Certains obtiennent ainsi des CAP et un emploi (be ger, imprimeur, cuisinier, informaticien, etc) Bonneuil évite le blocage des famill closes et d'une scolarité uniformisante par cet « éclatement » et en ménageant a jeunes un espace « de rêve » mais aussi « un projet identificatoire » pour un aver qui reste un pari plein de risques.

Ce livre très documenté et très solidement argumenté dresse un tableau fra pant de l'ensemble de ces activités et de tous les obstacles auxquels se heurte ta de dévouement et d'intelligence au service de ces enfants jugés irrécupérables.

Simone Thollon.

Gérard Mendel : **27-87**

ON EST TOUJOURS L'ENFANT DE SON SIÈCLE. Le XXe siècle, un regard psycho-politique.

Paris, *Robert Laffont*, 1986, 294 pages, P. 90.

Loin de se limiter à la psychanalyse individuelle, l'A. étend de plus en plus ses investigations et propose dans cet ouvrage, « une psychanalyse du 20e siècle » qui s'appuie sur l'histoire, la psychologie, la sociopsychanalyse et la politique, vaste entreprise, dont voici quelques aspects. Entre le 19e, « grand siècle » et le nôtre, GM voit une rupture à partir de la guerre de 1914, évitable selon lui. L'antagonisme entre l'Etat et l'individu serait la contradiction majeure du 20e siècle. Il analyse cette montée en puissance de l'Etat avec sa forme extrême, le totalitarisme (long développement sur Staline et l'URSS). Jean-Paul II défend les droits de la personne, mais il conçoit à tort la société comme une famille, « familialisme » toujours vivant dans notre inconscient collectif. Dans différents régimes : USA, URSS, Europe occidentale, partout l'Etat cherche à infantiliser l'individu, qui, se repliant sur sa vie privée, cultive son narcissisme, ses fantasmes de toute puissance, et son autonomie illusoire.

L'A. examine ensuite le socialisme, sa gestion de 1981 à 1986 lui paraît surtout positive, grâce principalement à l'action et à la personnalité de F. Mitterand. Quant au vrai socialisme, ce serait pour lui une « démocratie participative », pas au sens actuel de cogestion ni d'actionnariat ouvrier mais une auto-gestion d'un type nouveau, réformiste tenant compte de la base et de l'« individualité sociale » dans toutes ses dimensions, civile, économique et politique. Il en donne des exemples précis, expérimentés déjà dans des groupes d'étude fondés par lui, pour l'école, la justice et l'organisation du travail (Cf IV ch 2 à 6).

D'un style alerte, très imagé, ce livre se lit d'abord comme un roman ; mais en présence de tant d'hypothèses et de suggestion diverses, on trouvera de quoi alimenter réflexion, discussions, voire critiques chez certains.

Simone Thollon.

Femme, famille

Flora Tristan, **28-87**

UNION OUVRIÈRE, présenté par D. Armogathe et J. Grandjonc.

Paris, 1986, Des Femmes, 366 pages.

Une réédition de l'œuvre principale de F.T., précédée d'une longue introduction (rédaction et diffusion de la brochure, sa place dans le mouvement social au XIXe siècle). Découvrir ce texte et son auteur, c'est découvrir des idées d'avant-garde en 1842 (et pour certaines encore aujourd'hui !) sur la classe ouvrière, la place des femmes, l'éducation de qualité pour tous, l'accueil des étrangers... A voir ce qui reste à faire, on comprend que F.T. n'ait pas été entendue, et que son œuvre soit rapidement tombée dans l'oubli.

A. Richard.

Samra-Martine Bonvoisin, Michèle Maignien : **29-8**

LA PRESSE FÉMININE.

Paris, *PUF,* Coll. « Que sais-je ? », nº 2305, 1986, 127 p.

Brillant essai de mise à jour d'un sujet traité par E. Sullerot en 1966, av 25 pages d'historique, 25 pages de présentation du contemporain et 50 pag d'analyse : quel est le lectorat de cette presse dite féminine, quel est so fonctionnement, quelles sont ses fonctions.

Il s'agit du cas français : on y apprend que le premier journal écrit à l'usage d dames est « Le Courrier de la Nouveauté » en 1758, qu'en 1985 il y a 115 titres av 450 millions d'exemplaires, que mensuellement se vendent 13 millions d'exempla res. Comme il y a 20 millions de Françaises de plus de 18 ans, calculez vous-mêm la fréquence de lecture, ou plutôt non, car il serait faux : un lecteur sur quatre e un homme.

On y apprend que c'est le secteur le plus important de la presse périodiqu Peut-être ceci est-il dû au fait que les recettes publicitaires sont très élevées et rédu sent d'autant le coût. Il est constaté que pour les annonceurs, la presse féminine e un terrain privilégié : car la femme, quelque soit son statut, reste à l'initiative d principaux actes d'achat. On y apprend aussi que sur 20.000 journalistes, 5.225 so des femmes. On y apprend encore mille autres choses passionnantes.

Que cela ne vous entraîne pas à acheter, comme moi, le dernier magazine à su cès !

Violaine Weben.

Francine de la Gorce : **30-8**

FAMILLE, TERRE DE LIBERTÉ.

Paris, Science et Service. Quart-Monde, 1986, 231 pages, P. 80.

Dans ce livre écrit avec intelligence et avec cœur, l'A., volontaire depuis 25 a du Mouvement Aide à toute Détresse, Quart-Monde, fait un plaidoyer remarqu ble pour la famille : si les familles sous-prolétaires sont si acharnées à résister auta qu'elles le peuvent aux interventions dans leur vie privée (Etat, travailleurs socia ou médicaux...), et à toutes les tentatives de démantèlement (hommes et femm dans des foyers séparés, enfants enlevés à leurs parents dits « incapables »), c'e qu'elles trouvent dans cette communauté la protection, la solidarité, la liberté l'ouverture aux autres qui leur permette de survivre.

Il faut lire ce livre pour comprendre quelles sont les valeurs que porte famille : elles ressortent clairement de l'expérience des familles du Mouveme ATD,, Quart-Monde — bien mieux que des essais théoriques d'un F. Mount da son livre « La Famille subversive » dont j'ai rendu compte dans ce bulletin il y a an.

Quant utiliserons-nous enfin notre imagination et notre énergie à trouver moyens d'une solidarité vraie qui permette à ces milliers de familles de vivre au li de survivre... et à notre société de ne plus craindre et exclure ceux dont la pauvre extrême lui semble dangereuse, alors qu'elle est, d'abord, inadmissible ?

A. Richard.

Linda Scotson : **31-87**

DORAN, L'ENFANT DU COURAGE.

Trad. angl. Rist.

Paris, Ramsay, 1986, 301 p., P. 95.

Par sa mère qui est peintre et vit en Angleterre, voici l'histoire de Doran. Au malheur de naître posthume s'ajoute, tout de suite après la naissance de ce beau petit garçon, la très grave maladie qui lui laisse une lésion cérébrale. L'amour de sa mère est si combatif et si optimiste, qu'elle n'accepte pas qu'il subisse tant de handicaps. Elle est sûre qu'à force de stimulation, des circuits de cellules nerveuses peuvent se dériver pour compenser ceux qui sont détruits, dans un si jeune cerveau. Et le combat commence, incessant, car Doran ne dort pratiquement jamais, où elle entraîne la sœur de Doran, toute sa famille et ses amis, mobilisés autour de l'enfant. La méthode est empirique, pendant des mois, mais l'enfant progresse, jusqu'à ce qu'elle entende parler d'un Institut médical aux Etats-Unis qui consacre ses efforts à l'entraînement méthodique et approprié des enfants présentant de tels handicaps. Elle y emmène Doran, il est examiné, testé et revient avec un programme qui est un véritable marathon. Avec une vigilance constante, elle veille à son exécution, encourage l'enfant, qui collabore à ce forcing, pendant des mois, des années, avec contrôles réguliers aux Etats-Unis. Quand elle publie ce témoignage, Doran a environ cinq ans, et on lui affirme qu'au rythme où il progresse, à dix ans il aura pratiquement tout récupéré de son intelligence, de sa capacité sensorielle, de sa motricité.

Après avoir collaboré si durement et activement à la reconstruction de sa personne, ne doutons pas que cet enfant n'ait acquis aussi une force de caractère à toute épreuve. Bel exemple de ce que l'on pourrait appeler, cette fois dans un sens vraiment plein et positif, l'acharnement thérapeutique, dont la racine et le moteur seraient l'amour maternel.

Madeleine Fabre.

Laurence Deonna : **32-87**

LA GUERRE A DEUX VOIX. Des femmes d'Egypte et d'Israël parlent.

Paris, *Le Centurion*, Genève, *Labor et Fides*, 1986, 280 p., P. 99.

Pourquoi « à deux voix » ? — Parce qu'il s'agit tout au long de ce livre de nous raconter « les guerres » de femmes égyptiennes ou de femmes israëliennes qui, sous formes d'interviews, disent les souffrances qu'elles ont vécues : la mort de « leurs » héros, ou la vie abominablement mutilée de certains d'entre eux.

La plupart du temps, sans passion politique, elles expriment leur révolte, leur haine de la guerre ; que ces femmes soient égyptiennes ou israéliennes, leur douleur est la même, seul le ton change selon les croyances de celle qui parle, et sa fidélité aux traditions culturelles de son pays.

L. D. croit fermement qu'en rapportant exactement ces propos, elle œuvre pour la paix entre des êtres qui ont vécu les mêmes terribles expériences. L'un des intérêts de ce livre est aussi de nous introduire dans le monde féminin du proche-Orient que nous connaissons très mal. Ce livre est criant de réalisme ; authentique, il est parfois très dur à lire.

Edith du Tertre.

Catherine Delcroix : **33-8**

ESPOIRS ET RÉALITÉS DE LA FEMME ARABE. Algérie. Egypte.

Paris, *L'Harmattan*, Coll. « Histoire et Perspectives Méditerranéennes », 198
236 p.

Après un bref rappel de ce qu'est l'Islam, l'A. dans ce livre intéressant et faci à lire, explique ce qu'est la condition féminine telle que la prévoit le Coran et Sunna (recueil des dits et faits du Prophète), en faisant remarquer qu'au temps c l'Islam conquérant sa doctrine vis-à-vis des femmes représentait un net progr pour la plupart des peuples conquis. Et ceci bien que Coran et Sunna soient fo mels : la femme est dépendante de l'homme, elle ne devient majeure que par biais d'un mariage, auquel elle est contrainte, que la polygamie, bien que limitée quatre épouses et encore si l'homme est capable d'en nourrir plus d'une, est autor sée, que l'homme peut répudier sa femme sans motif, sans indemnité, sans form lité, alors que cependant la femme a le droit de garde des enfants. Bien que Alg riennes et Egyptiennes soient sunnites, la sunna est interprétée à Alger suivant « rite » malékite et au Caire suivant le « rite » chafiite, celui-ci étant grosso moc plus libéral que le premier. Ceci explique d'une certaine façon la différence entre condition féminine à Alger et au Caire observée actuellement. Ainsi en Egypte polygamie n'est pas supprimée, mais la femme peut obtenir le divorce si son ma prend une deuxième femme ; alors qu'en Algérie, la polygamie est toujours légal car, est-il dit, le Coran la limite tellement que dans la pratique, elle est impossible

Cette disposition, prise à titre d'exemple, fait partie d'un ensemble de lois, ré nies en Algérie dans un « Code de la famille », que les hommes, en raison de participation des femmes à la vie sociale, qui les obligent à travailler hors de ch elles, et aux luttes pour l'indépendance, ont bien été obligés de promulguer.

L'A. donne ensuite les résultats de l'enquête qu'elle a menée à Alger et au Cai auprès de femmes auxquelles elle a demandé ce qu'elles pensaient de leur nouvel condition. A l'exception de quelques intégristes qui ne souhaitent que se soumett aux prescriptions du Coran et de la Sunna, toutes pensent que l'émancipation pre crite par les textes officiels n'est pas suffisante. Les Algéroises considèrent que polygamie est une épée de Damoclès, et toutes pensent que les Lois étant l'expre sion de l'opinion générale, il convient surtout de faire changer les mentalités. C n'est pourtant pas pour cela qu'elles louchent sur le modèle occidental : M[me] Sada a été jugée, par exemple trop américanisée. Mais elles font, toutes, confiance l'Islam : « Pour chaque période il y a un livre » dit le Coran. Il convient de rema quer que les plus motivées sont en Algérie celles qui ont moins de quarante ar alors que c'est l'inverse en Egypte, que celles d'Alger comptent sur l'action poli que alors que celles du Caire comptent davantage sur l'action sociale : alphabétis tion par exemple.

La conclusion de ces quelques lignes, tout en regrettant que n'aient pas é interrogées des Tunisiennes (il semble qu'en Tunisie l'Islam y soit très libéral, pu que la Loi permet de ne pas observer le jeûne du Ramadan), je la tirerai d'un aut livre écrit par Lisbeth Rocher et Fatima Cherquaoui, *« D'une foi l'autre, conversions à l'Islam en Occident »* au Seuil, et dans lequel on peut lire que to ces occidentaux passés du Christianisme à l'Islam souhaitent vivre leur nouve foi... en Occident seulement.

Guy Jean Arché.

Questions de sciences, Médecine

Karl R. Popper : **34-87**

CONJECTURES ET RÉFUTATIONS. La croissance du savoir scientifique.

Paris, *Payot*, Coll. « Bibliothèque Scientifique » 1985, 610 p. P. 199.

Ce gros ouvrage est un recueil d'essais et de conférences qui s'échelonnent sur une trentaine d'années (jusqu'en 1968) et expriment l'essentiel de la philosophie du célèbre penseur austro-britannique. Variations souvent difficiles sur un thème très simple : l'idée que nos erreurs peuvent être instructives. La connaissance scientifique progresse grâce à des anticipations impossibles à justifier et avance des conjectures. Celles-ci sont soumises au contrôle de la critique, c'est-à-dire des tentatives de réfutation. Cette critique ne donne ni certitude ni probabilité, mais elle fait apparaître des erreurs dont nous tirons enseignement. Ces approximations successives d'une inaccessible vérité peuvent être définies comme la « science » d'une époque considérée. L'ensemble de la connaissance ne progresse donc que par la rectification des erreurs.

Les discussions avec le « Cercle de Vienne », avec Carnap et avec Wittgenstein traversent l'ouvrage, de même que la critique de la philosophie analytique anglo-saxonne et de l'Ecole de Francfort. L'un des chapitres les plus intéressants (datant de 1955) concerne la démarcation entre la science et la métaphysique : K.P. considère que les diverses tentatives pour lier le critère de démarcation à l'absence de signification n'ont abouti qu'à un échec.

Albert Gaillard.

Joseph Fursay-Fusswerk en Coll. avec Jean-François Piquot : **35-87**

LA CHUTE DES IDOLES. Les fondements scientifiques du croire et des croyances.

Toulouse, *Privat*, Coll. « Sciences de l'homme », 1986, 277 pages, P.130.

La doctrine de l'évolution des espèces, les progrès de la biologie devraient nous interdire toute forme de dualisme, tout recours à un principe extérieur à la matière, aux réactions physico-chimiques qui ont conduit de l'atome et de la molécule à la cellule, du virus à l'homo sapiens et à ce cerveau complexe qui fait de lui ce qu'il est. Pourtant nous continuons tous à vivre sur deux plans séparés : la pensée et ce que F.F. appelle le Croire, c'est-à-dire l'adhésion non raisonnée voire parfaitement irrationnelle, faculté trop souvent et abusivement confondue avec les seules croyances religieuses. Une fois constatée, cette dichotomie réclame à son tour une explication scientifique. Pour l'A., psychologue et neuropsychiatre de métier, doté en plus d'une formation philosophique, le croire relève d'une activité instinctuelle et donc inconsciente qui « plonge vraisemblablement ses racines dans notre cerveau primitif (paléocéphale et système limbique) » et qui pendant des millénaires a suffi pour assurer la survie de l'espèce en attendant que se développe et s'affirme le néocor-

tex, siège de la pensée. Encore aujourd'hui cette faculté d'adhésion immédia reste indispensable à l'action qui ne peut pas toujours attendre la lente délibérati de la raison. Ce n'est donc pas l'existence du croire qui est pernicieuse ; c'est s caractère inconscient qui à travers sa formulation dans le langage, produit du né cortex, nous persuade à tort que nos croyances — fussent-elles les plus absurdes sont le fruit d'un choix raisonné ; c'est le mélange et la confusion des deux plar Pour éviter ou du moins pour limiter à l'avenir les catastrophes provoquées p cette confusion — guerres de religion ou des idéologies — il faudrait, pour ai dire, prendre conscience du caractère inconscient de nos adhésions et ne pl méconnaître « que nous sommes régis par nos croyances ». Ainsi « canalisant l forces du croire et les mettant au service de la raison, nous serions enfin susceptibl de considérer l'avenir avec optimisme ».

Dans son ensemble, l'ouvrage laisse une curieuse impression de malaise c pourrait bien implicitement confirmer la thèse de l'A. : à première vue on est su pris, ou heurté par un certain militantisme d'apparence « scientiste », très 19e s cle, apparence renforcée par le rappel de l'enseignement des « grands ancêtres » plus fréquemment cités : Charcot, P. Janet, G. Le Bon, G. de Tarde et d'autr Mais ce malaise pourrait s'expliquer autant et aussi bien par la réticence du lecte à remettre en cause ses propres croyances (irrationnelles par définition) face a « constats » de la science. Il n'empêche que la thèse de J.F.F. qui élargissant notion de croyance au delà du domaine religieux, fait du « croire » une activité fo damentale et biologiquement nécessaire du cerveau humain, pourrait ouvrir nombreuses portes et mérite d'être considérée et creusée en elle-même.

C. Constant.

Brigitte Dyan, Gilbert Charles : **38-**

GUIDE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION.

Paris, Autrement, 1984, 464 p. + ill., P. 145.

Ouvrage collectif de vulgarisation des applications de l'informatique et d calculateurs, ainsi que des enjeux commerciaux correspondants. On y aborde p un biais un peu « affairiste » l'impact de ces techniques sur certains modes communication et sur certaines démarches intellectuelles ou sociales.

Jacques d'Olier.

Rémy Chauvin : **36-**

LA BIOLOGIE DE L'ESPRIT.

Monaco, *Ed. du Rocher*, Coll : « L'Esprit et la matière », 1985, 219 p., P. 78.

Après avoir résumé les diverses thèses évolutionnistes, R.C. souligne l'insu sance des théories de sélection et la double tendance à la simplification et à la co plication qui alternent dans l'évolution. Il dresse le bilan des exceptions au systè évolutionniste qui obligent à une nouvelle compréhension du phénomène vivant

Il en trouve un des éléments dans ce qu'il appelle la « volonté programmante agissant sur des phénomènes typiquement héréditaires : on n'est pas loin de

parapsychologie — domaine hautement controversé — et R.C. l'accorde. Mais il faut bien l'accepter, dit-il, à moins de recourir à un démiurge... Et il suggère que l'on cherche quelles communications, encore ignorées, seraient possibles : par exemple avec les plantes (cf. la « main verte » de certains jardiniers).

Finalement, rien n'explique l'évolution, sinon peut-être l'Esprit... but probable de cette évolution et clé de l'univers.

Un livre original, quelquefois étrange, toujours passionnant... mais souvent contestable dans ses extrapolations.

Albert Gaillard.

Frank Rose : **37-87**

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. Histoire d'une recherche scientifique.

Trad. de l'américain par J.L. Peytavin.

Paris, *Payot*, Coll : « Espace des Sciences », 1986, 252 p., P. 120.

Destiné à un public non spécialiste, cet ouvrage raconte la longue recherche américaine pour tenter de maîtriser l'intelligence artificielle des ordinateurs : tâche considérée comme impossible et moralement suspecte.

Le livre nous instruit et nous amuse. Mais son plus grand mérite est de nous introduire dans la vie quotidienne des équipes de chercheurs dans les grandes universités américaines, en Californie — notamment à Berkeley — ou ailleurs. On y mesure aussi la coupure culturelle entre l'Europe et le Nouveau Monde. Les auteurs européens et les processus européens de pensée ou de recherche semblent inconnus aux E.U. : ce qui fait à la fois la force et la faiblesse des chercheurs américains.

Albert Gaillard.

André Lebeau : **39-87**

L'ESPACE EN HÉRITAGE.

Paris, Ed. Odile Jacob, *Le Seuil*, 1986, 441 p., P. 125.

L'A. a été responsable des programmes spatiaux et enseigne au Conservatoire National des Arts et Métiers. Il nous offre une somme de la conquête de l'espace par l'homme depuis les premiers ballons jusqu'aux satellites. L'ouvrage, illustré de nombreux schémas, est techniquement très bien informé, mais A.L. a su éviter de lasser le lecteur non-scientifique, en conservant une écriture simple et en vulgarisant les données scientifiques souvent très complexes des programmes spatiaux actuels. Ceci est particulièrement réussi dans l'appendice concernant les « orbites et techniques ».

L'A. a consacré un chapitre particulier à l'utilisation militaire de l'espace et à la « guerre des étoiles » et son livre nous apprend à peu près tout ce qu'il convient de savoir sur ces questions qui recèlent tant de menaces.

A recommander sans réserves.

Albert Gaillard.

Xavier Le Pichon : **40-8**

KAIKO, VOYAGE AUX EXTRÉMITÉS DE LA MER.

Paris, Ed. Odile Jacob, *Le Seuil*, 1986, 254 p., P. 95.

En été 1985, une expédition franco-japonaise a exploré les fonds marins au larg du Japon, en utilisant le sous-marin français Nautile, capable de descendre 6.000 mètres de profondeur. Il s'agissait d'observer de près la ligne de fracture q marque le plongement de la « plaque océanique » sous la marge continentale et s mouvements au large du Japon évalués à 10 cm par an. Des « oasis » peuplées c mollusques ont été observées à — 3.700 m. Des instruments de mesure ont été in tallés au sommet d'un volcan à — 3.900 m. Il se peut qu'il y ait là une façon de déc ler l'imminence du grand séisme qui, tôt ou tard, affectera de nouveau le Japo Un récit très vivant nous est fait de cette campagne, précédé de considératio scientifiques présentées de façon relativement accessible au grand public.

E. Julliard.

Michel Debout et Gérard Clavairoly : **41-8**

LE DÉSORDRE MÉDICAL.

Paris, *L'Harmattan*, Coll. « Logiques Sociales », 1986, 159 pages.

Le public, qui a confusément saisi, sans bien comprendre pourquoi, que « Santé » en France est en crise, sera tout à fait éclairé par ce livre, écrit en collab ration par un Professeur à la Faculté de Saint-Etienne (Debout) et un journalis (Clavairoly). Et d'abord une constatation, fâcheuse dans un pays démocratiqu l'Ordre des Médecins, organisme officiel chargé de veiller à l'application de la L en ce qui concerne l'exercice de la médecine, a à plusieurs reprises, outrepassé s prérogatives en prétendant légiférer lui-même. Ses prises de position face à tel tel problème posé aux médecins sont littéralement insupportables, et il est anorm que gouvernement et organismes chargés du respect de la constitution ne soient p intervenus pour le rappeler à la réalité de sa charge... même si sur le fond, il n'a p tout à fait tort ! Car toutes les questions soulevées par les A. (la « pilule », l'I.V.C la F.I.V. — fécondation in vitro — par exemple) recevront de la part de beauco de lecteurs et de... médecins, une réponse plus nuancée. (Cf ; « Le Jeu de la Vi du Dr. Salzman). De même les idées concernant la réforme des études de méd cine, l'exercice du « métier » dans sa quotidienneté, ainsi que la création d'une sp cialité « Santé Publique »... alors que justement, un nombre important de Méd cins du Travail s'interrogent sur leur utilité !

De toute façon, les idées exposées par les A. ne sont pas à rejeter sans réflexi préalable. C'est vrai que la médecine dite « libérale » n'est souvent qu'un co merce hypocrite, et ce ne sont pas les réformes en gestation (mesures pour perm tre l'extension du 2e secteur, celui des honoraires libres) qui y mettront fin.

Ce livre est donc rempli d'idées neuves, sinon novatrices. Mais les idées neu ne peuvent être accueillies que par une société neuve, les « vieux » étant par défi tion conservateurs, et si, donc, parallèlement à ce qu'on appelle la « permissivit (approuvée dans ce livre) n'est pas promue une politique nataliste (elle... oublié toute idée neuve, dans une société vieillie, sans jeunesse provocatrice, n'est-elle mort-née ?

G.J. Arché

42-87

MÉDECINES DIFFÉRENTES. (Les)

Paris, *Dauphin*, Coll. « Le livre de poche 7860. Pratique », 1986, (1983), 381 p.

Médecines différentes, d'autres disent parallèles, ce livre passe en revue les moyens diagnostiques et/ou thérapeutiques non encore officialisés. Des articles généralement bien faits, avec historique, bases théoriques, fabrication des produits utilisés, manuel opératoire en ce qui concerne par exemple la vertébrothérapie, permettant au lecteur de se faire une opinion, à condition cependant qu'il ait quelques notions d'anatomie et de physiologie.

Mais on peut faire plusieurs réserves : chaque article est rédigé par un « spécialiste », il manque une mise en perspective critique qui permettrait aussi de comprendre les critères de choix des rubriques, et un répertoire qui retiendrait aussi sans différencier ni relativiser, des pratiques bien éloignées de la médecine scientifique de tradition occidentale.

A/F.

François Boureau : **43-87**

CONTRÔLER VOTRE DOULEUR : Apprendre à faire face à une douleur rebelle.

Préf. J. Cambier.

Paris, *Payot*, Coll. « Bien-être », 1986, 213 p., P. 80.

Il y a quelques années, des cancérologues et des psychiatres disaient qu'en France on ne savait pas soigner la douleur, contrairement à l'Angleterre qui a créé bien des consultations efficaces de la douleur. Cette indifférence ne vient pas du fait des médicaments que nous avons largement en France : un étudiant en médecine moyen doit en connaître de l'ordre de 35. La différence vient apparemment d'une certaine insensibilité en France vis-à-vis de la douleur de l'autre, trop volontiers considérée comme imaginaire, et aussi du fait du mépris d'un certain nombre de petites techniques auxquelles s'attache FB dans son ouvrage.

FB fait partie d'une nouvelle consultation française de la douleur. Il présente le mécanisme et les voies de la douleur ; il n'étudie pas le cancer mais les douleurs variées et fréquentes de type lombaire, de céphalées plus ou moins migraineuses ou par contraction musculaire ou de douleurs sans lésions. Il décrit les cercles vicieux habituels à partir de la douleur : inactivité physique, insomnie, difficultés avec l'entourage, anxiété, dépression.

Il propose des thérapeutiques qui sont appliquées le plus souvent par le malade lui-même : contre-stimulation c'est-à-dire contre-balancement par les sensations qu'elle provoque, massages, auto-massage, applications de chaleur ou de froid, relaxation, exercices respiratoires.

Ouvrage écrit en termes simples, destiné à ceux qui souffrent et à leur famille.

Dr G. Menut.

Piere Fluchaire : **44-8**

LA RÉVOLUTION DU SOMMEIL.

Paris, *R. Laffont,* 1984, 296 p. P. 72.

Aimer dormir pour dormir moins. Dormir pour guérir. Dormir mieux po veiller mieux. En un mot, gérer son sommeil. Pour en tirer plus grand plaisir meilleur profit. C'est l'ambition de ce petit livre. Une première partie cherche montrer notre funeste désinvolture envers notre sommeil, et à élucider ses vrai fonctions. Cette partie est un peu légère, longuette et parfois caricaturale, mais e n'est pas fausse et informe sur un sujet peu traité. Dommage qu'elle inflige u indigestion de citations en tous sens...

La deuxième partie est pratique. Et bien meilleure : comment dormir à la fo mieux, moins, et de façon plus productive — et, du coup, mieux gérer son temp sa santé, et ne plus avoir sommeil pendant la journée. Il suffit d'utiliser :

— le « sommeil-flash », de quelques secondes, n'importe où, dès qu'on en se le besoin ;

— la « pause-parking », de quelques minutes, 2 ou 3 fois par jour ;

— la « tranche de sommeil » de 20 mn, une ou deux fois par jour ;

— ou la sieste d'un cycle de sommeil (1 h 30 à 2 h), qui, en fait, représen toujours un gain de temps ;

— enfin le respect de ses propres cycles de sommeil : mieux vaut raccourcir s sommeil que se réveiller au milieu d'un cycle...

Une troisième partie promet les bénéfices du sommeil : c'est pendant celui que le cerveau, non seulement donnerait libre cours à nos fantasmes et no purifierait des stress du jour, mais encore, libéré des soucis et préjugés, travailler le mieux. Beaucoup d'inventions, de découvertes et d'œuvres d'art sont né paraît-il, du sommeil de leurs auteurs... D'où ce conseil : penser avant s'endormir aux problèmes que l'on a à résoudre, ils auront avancé au réveil. Qua la nuit porte conseil... Il n'est plus interdit de rêver !

Livre un peu pompeux et bavard, mais dont les conseils valent qu'on attarde : le sommeil, c'est le tiers de notre vie, il peut être productif et amical.

J.P. Mor

Domaine littéraire et artistique

Georges Steiner : **45**

LES ANTIGONES.

Paris, *N.R.F. Gallimard*, 1986, 345 p., P. 150.

Le mythe d'Antigone a fait l'objet d'innombrables adaptations, d'Eschyle Sophocle à Anouilh et Cocteau. Il s'en dégage une ambiguïté sur le sens à lui d ner : pamphlet contre la loi humaine ou, au contraire, apologie de la raison d'Eta

ette pluralité de sens, doublée d'un enjeu politique (mis en évidence par h. Maurras) fait partie intégrante de notre culture et inspire plus ou moins consemment nos réflexes ou notre conscience intellectuelle et politique.

L'A. essaie de comprendre le pourquoi de cette influence. Nombre de réponses nt été données à cette question qui renvoient toutes aux conflits biologiques et ociaux dont nous avons hérité. G.S., lui, est sensible à une sorte d'« attente de ens » qui laisse la tragédie grecque inépuisablement ouverte à nos besoins de comréhension, parce qu'elle atteint une dimension de transcendance.

Albert Gaillard.

---

enri Coulonges : **46-87**

ES FRÈRES MORAVES.

aris, *Stock*, 1986, 263 p.

Au cours de ce roman, on ne rencontre jamais ces moines protestants qui lui onnent son titre. On en parle même assez peu, si ce n'est pour dire qu'il y a parmi ıx des missionnaires auprès des indiens d'Amérique Centrale.

C'est par les jeux d'un jésuite devenu homme de science, et par ceux d'une jeune urnaliste, que l'A. tente de nous faire voire la guerre civile dans un pays du tiers onde, avec son cortège de souffrances, de machinations, de cruautés. Le plus téressant est une certaine analyse des mécanismes qui conduisent des hommes utôt sincères et généreux à des actes dramatiques.

On serait entièrement captivé par le style et la manière de nous faire approcher s situations émouvantes, si l'intrigue, fort complexe, qui ne procède ni de la réaé ni du rêve, ne laissait une impression exagérée d'artificiel. On accepterait volonrs l'invraisemblance s'il était une transposition de la réalité, ou s'il en donnait une plication. Ce n'est pas le cas et on le regrette.

Jacques D'Olier.

---

iedrich Dürrenmatt : **47-87**

JSTICE.

ad. all. Etienne Barilier.

ıris, *Julliard/L'Age d'Homme*, 1986, 260 p., P. 75.

Justice ! ce mot qui sonne comme un idéal sous la plume du narrateur va peu à u se transformer en grincement de dérision. A partir d'un fait criminel — dans restaurant zurichois, un député tire à bout portant sur un professeur d'université accompli sans aucun motif apparent, F.D. nous entraîne dans un étrange parurs. Bâti comme une enquête policière — et il en a le suspens — ce roman se lit ssi comme une réflexion sur la justice et sur les arrière-plans d'une société bouroise, ordonnée, hautaine et intolérante.

A lire.

Chantal Morley.

Jose Cardoso Pires : **48-**

BALLADE DE LA PLAGE AUX CHIENS.

Trad. port. M. Laban.

Paris, *N.R.F. Gallimard*, Coll : « Du monde entier », 1986, (Portugal 198
275 p., P. 95.

Il s'agit d'un « polar », qui, pour une fois, n'est pas un anglo-saxon m
Portugais, avec la présence sous-jacente mais constante de la sinistre pol
politique, la PIDE, d'avant la révolution des oeillets. Mais à part le soleil,
pinèdes, le bruissement des foules et des tramways de Lisbonne, et les patronyr
alliacés des protagonistes, on trouve réunis, ici, tous les ingrédients habituels à
genre de littérature des pays de brouillard. C'est ainsi que les épisodes noirs
manquent pas et que le suspens est maintenu jusqu'à la fin. Regrettons au pass
que l'auteur se soit cru obligé de céder à la mode du moment en « pimentar
l'action d'obscénités érotiques, cette action dont l'A. laisse transparaître dans
toutes dernières lignes qu'elle a bel et bien eu une réalité, car tous les personna
qu'on y rencontre sont « littéraires, donc tirés de figures réelles. » Ce qui ajout
l'intérêt du récit.

G.J. Arché.

Alexandre Zinoviev : **49**

VA AU GOLGOTHA.

Trad. du russe par A. Coldefy-Foucard

Paris, *Julliard/L'Age d'Homme*, 1986, 225 pages. P. 95.

Le soviétique Lapniev est le fondateur d'une religion dont il se dit... le Dieu
la pose en parallèle, souvent bien contestable, avec celle de son Illustre Prédé
seur. L'échec de son « apostolat », il l'essuiera à Moscou. Il ne lui coûtera pas la
mais bien autre chose : « On ne m'a pas descendu, moi, conclut-il, mais quel
chose en moi : on a tué Dieu. »

Lapniev est d'abord russe. Ce guérisseur, ce vagabond pacifique et buveur
sage, ce spiritualiste jusqu'au fond de l'âme, croit en son pouvoir bénéfique su
pauvre troupe de parasites qui se presse autour de lui dans les « bouis b
minables » et accueillants.

L'éclat du style, la trivialité, la cocasserie des situations, au cœur de la
soviétique, tous ces faits piquants « à la Zinoviev » pleins de sarcasme et d'hum
n'occultent pas la pensée profonde, grave de l'A. Elle se retrouve toute ent
dans les dialogues que L. poursuit inlassablement avec son ami l'Antipo
redoutable défenseur de l'idéologie.

Cet ouvrage, plus abordable et concis que les « hauteurs béantes » n'en r
pas moins objet d'étude et de réflexion, un pas dans l'univers tourmenté de l'A.

Ismène Olivier

ladimir Sorokine : **50-87**

A QUEUE.

rad. russe Terrier Catherine.

aris, *Lieux Commun,* 1986-1985), 174 p., P. 64.

Le texte en dialogues d'un bout à l'autre — grâce à la virtuosité de la traductrice ous met à l'écoute d'un quartier moscovite où s'est formée une queue. Au long es heures, des jours même, on assiste au plus quotidien des « happenings » de la ıe. Les paroles, les bruits, les mouvements se restituent, enregistrés et enchaînés vec un humour féroce. C'est surtout l'absurde qui domine, car les gens qui attroupent ne semblent même pas savoir — en tout cas le lecteur ne peut que eviner — ce qui se distribue. Il semble que cela soit américain et non comestible. es scènes burlesques, les onomatopées suggestives, toutes les nuances du langage, oncourent à communiquer au lecteur un sentiment de présence si intense, qu'il ort du livre comme on sort d'un film, avec des images en tête et une impression d'y voir été.

L'A. vit à Moscou, est jeune, publie en « samizdat ». Sa façon d'écrire ıcorpore tellement l'image et le son, que son roman est déjà une pièce de théâtre u un scénario de film, et manifeste en tout cas un art très prometteur.

Madeleine Fabre.

---

red Rossier : **51-87**

A RANÇON. Nouvelles.

aris, *Ed. Sogico,* 1986, 164 p., P. 85.

Le recueil de *Nouvelles* de F.R. est en prise directe sur l'actualité, et pourtant ı ne peut pas ranger l'A. parmi les réalistes. Plusieurs traits s'opposent à une assification aussi sommaire : une sensibilité qui englobe aussi bien les beautés de ırt que celles de la nature, la présence constante, mezzo voce, d'un deuxième et ême d'un troisième thème venant en contre-point du sujet essentiel, un refus osolu du pathos, malgré l'omniprésence de la souffrance et surtout de la mort, lans 8 nouvelles sur 9). Elles constituent une revue de nos « problèmes » de ociété, de nos « problèmes » journaliers. C'est-à-dire, la prise d'otages, l'euthana-e, le sort de l'enfant du divorce, la dépression, la fin de l'artisanat, la mort des bres.

La nouvelle la plus serrée, la plus dramatique est *la Rançon* qui s'achève sur ıe rafale de mitraillette au fond d'un bois noir. Il faut mettre à part la *Danse de Mort* et surtout *Cache-Cache* où F.R. avec un tact extrême, révèle sa connaissance e l'enfance confrontée à sa propre fin.

Aux dons de sensibilité de l'A., dont l'évidence ne s'impose qu'après coup, ou à relecture, laissant une trace pensive dans l'esprit du lecteur, il faut encore ajouter ıttrait de l'imagination inventive, anticipatrice et poétique s'épanouissant dans un ns du surnaturel, qui pour être discret, n'en est pas moins troublant.

M.N. Peters.

Fred Rossier : **52**
L'UNIVERS BORÉAL.
Paris, *Ed. Sogico*, 1986, 143 p., P. 85.

Le roman de F.R. rappelle par bien des côtés son recueil de *Nouvel* L'élément poétique imaginatif et l'anticipation y jouent, en apparence un rôle important, mais en fait ce qui est en jeu, c'est la question des grands ensem urbains intimement mêlée à celle des catastrophes telluriques.

Au bord d'un fleuve imaginaire dominé par des collines aux volcans éte depuis des millénaires, en un temps à peine éloigné du nôtre, surgit une forê tours délirantes portant des noms de constellations, c'est la cité Boréale. La haute tour, à l'écart, Cassiopée, abrite parmi ses 3.000 habitants, Benoît qui n résigne pas à l'indifférence glaciale qui y règne. L'univers Boréal n'a pas enc absorbé les masures dérisoires à ses pieds ; il s'ensuit la naissance de ban d'enfants manipulés par deux malfrats. A cela non plus, Benoît ne se résigne pa

Cependant, volontairement minimisés par les autorités, les prodromes d' éruption volcanique s'amplifient. Le tremblement de terre a lieu ; parmi l'amas victimes, le petit Gilles retrouve le corps de son ami Benoît. F.R. conclut l'Univers Boréal sera reconstruit, plus ambitieux, plus orgueilleux, sur les lie mêmes du cataclysme. Babèlisme ? Démesure faustienne ?

Ce schéma s'enrichit, comme dans les *Nouvelles*, de détails, de précisions données qui ne sont secondaires qu'en apparence. Citons, de nouveau, l'enfa l'observation psychologique armée de pointes satiriques, et pour hisser ce ro hors des brumes de l'égoïsme et de l'amertume, le déploiement du surnaturel e amour avec son jeu de miroir. Discrète, mais patente, la notion de service s'éla jusqu'au sacrifice.

M.N. Peters.

Annie Goldmann, Guy Hennebelle : **53**
CINÉMA ET JUDEÏTÉ.
Préf. Régine Robin, Marc Ferro.
Paris, *Le Cerf*, Coll. Cinémaction 37, 1986, 255 p., P. 132.

Celui qui feuillette le numéro de cette revue, richement illustré, verra nombreux souvenirs surgir dans son esprit, anciens et plus récents, du *Dicta* aux *Aventures du Rabbi Jacob.*

Il y a évidemment un cinéma yiddish et israélien, mais aussi une judéité présente dans le cinéma américain ou français. Metteurs en scène et acteurs ont fortement marqué l'histoire du cinéma. Pensons, par exemple, aux Cha Chaplin, Jerry Lewis et autres Woody Allen. L'humour y tient une forte pl Mais on ne saurait oublier l'aspect négatif de la judéité, notamment dans le cin allemand avec un film comme *le Juif Süss*. Enfin, les films-documents com *Holocauste* ou *Shoah* nous replacent face à l'histoire contemporaine.

Mais comme le précise Richard Dembo : « Il faut cesser de penser qu'il cinéma juif quand on voit un Juif sur l'écran ». Et il poursuit : « Pas plus qu cinéma ne sert à faire la révolution, il ne peut servir à faire des Juifs. Certains f

euvent ouvrir le cœur et l'esprit à certaines réalités. Mais je sais que si je filme uelqu'un en train de faire Kiddouch, je ne filmerais pas les anges qui sont autour e lui, parce que l'objectif, comme son nom l'indique, capte l'objectivité de image ».

B.P. Chavannes.

A travers les revues...

reçues en novembre et décembre 1986

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

ULLETIN DU C.P.E., *n° 6.* — **J.P. Cand, J.F. Ramelet :** Le droit de punir. Perspectives éthiques sur la peine.

AHIERS DE LA RÉCONCILIATION, *n° 6.* — **G. Gilbert :** La vraie filiation : c'est l'amour. — **H. Ott :** L'amour pater-maternel de Dieu. — **E. Leroy Ladurie :** Une histoire d'amour.

AHIERS DE TRADUCTION BIBLIQUE, *n° 7.* — **S. Frutiger :** Comment traduire les présents narratifs de l'Evangile de Marc ? — **J. Banker :** Comment pouvons-nous améliorer le niveau stylistique de nos traductions ?

AHIERS DU C.P.O., *n° 53-54.* — N° sur : Nouveaux pauvres de toujours.

HRIST SEUL, *n° 12.* — **D. Neuhaus :** Mission France, l'heure des bilans.

HRISTIANISME AU XXe SIÈCLE, *n° 88.* — **J. Fischer :** Les Luthériens et le politique. — **C. Lanoir :** Abraham, Sarah, Agar, Isaac et Ismael. — *N° 89.* — Congrès de la Féderation Lutherienne mondiale sur la théologie de la nourriture et de la faim. – **A. Gounelle :** Sacre Whitehead Process theology. — *N° 90.* — La catéchèse aux synodes régionaux. – Rencontre de l'Association médicale Adventiste sur Peut-on guérir et prévenir l'homosexualité ? — Vivre l'amour et la sexualité : Jeunes Baptistes en Congres. — **A. Gounelle :** Parlons de Dieu. — Conf. des Eglises de Toute l'Afrique, Le Caire, Sept 1986. Droits de l'homme. — *N° 92.* — **F.Westphal :** Synode de l'ERAL. — **A. Gounelle :** Dieu intervient dans l'histoire. — **D. Valayer :** Avec tourisme et devises.

IMADE INFORMATION, *n° 11.* — **D. Sölle :** Nous avons une autre définition de la paix et de la liberte. — Dossier : Peuples Gitans.

IALOGUE (Nouvelle théologie libérale), *n° 71.* — **J.M. Charensol :** La Pseudépigraphie biblique. — **J. Hubinont :** La formation du Canon biblique de l'Eglise primitive. — **J. Lwrincq :** La Maniere et Fasson. Premiere liturgie réformée en langue française. — **P. Alause :** Notes exegetiques à propos de Jean I/1-18. — **P. Trudinger :** L'Apôtre Paul et les ordinateurs.

CHANGES, *n° 108.* — **M. Bertrand :** Qui est Karl Barth ? — **R. Somerville :** Pourquoi Billy Graham ?

N AVANT, *n° 5260.* — La Chine s'éveille.

TOILE DU MATIN, Pro Hispania, *n° 243.* — **F. Garcia-Navarro :** Le développement de la mission du Haut-Aragon. — **J. de Savignac :** Qui a traduit en Espagnol le catéchisme de J. Calvin ?

OI EDUCATION, *n° 56.* — **R. Peter :** Sens et portee de l'œuvre de P.J. Spener (1635-1705). — **J.P. Willaime :** Groupes et mouvements évangéliques en Alsace aujourd'hui. — **R. Lacoumette :** Les jeunes en Afrique du Sud.

OI VICTORIEUSE, *n° 7-8.* — **C. Seytre :** Notre œcuménisme protestant.

RATERNITÉ EVANGÉLIQUE, *n° 12.* — **A. Birmelé :** Alliance nationale des Eglises lutheriennes de France.

HTHUS, *n° 5.* — **A. Roux :** La puissance de la grâce. — **C.D. Maire, I. Zokoue :** Mission et corruption. — **R. Doulière, H. Blocher :** Réflexion sur les fins dernières.

OURNAL DES MISSIONS EVANGELIQUES, *n° 3.* — La CEVAA. — **J. N. et R. Revet-Amaral :** Des nouvelles de l'Eglise universelle, Espagne 85-86.

LETTRE DE TAIZE, *n° 6*. — Le Pape Jean-Paul II à Taize.

MESSAGER EVANGELIQUE (Belgique) *n° 2[illegible]*. — **F.M. Brackman** : La symbolique de la croix [illegible] note. — **F. Porret** : L'inimaginable histoire de S. Ar Hussein. — *N° 3[illegible]*. — **J.H. Alexander** : La Bible [illegible] transmission providentielle dans l'histoire. — **H. Blocher** : La Bible : des « histoires » ou de l'histoire [illegible] **R. Nicole** : La Bible, manuscrits faillibles, texte infaillible.

MESSAGER EVANGELIQUE, *n° 48*. — **F. Westphal** : Tension en Nouvelle-Calédonie.

MESSAGER PROTESTANT, *n° 45*. — **P. Stabenbordt** : Un jour à Assise.

MOUVEMENT D'ACTION RURALE, *n° 3[illegible]*. — **J. Tartier** : L'Eglise lutherienne au Pays de Montbéli[illegible]

NOUVELLES DE LA CAUSE, *n° 3[illegible]*. — **C. Bergeral** : Procreation, genetique et ethique de la recherc[illegible]

POINT CATECHETIQUE, *Sept.-Nov.* — **S. Duguet** : Dire Dieu aux enfants. — **L. Buwalda** : Confer[illegible] europeenne de l'education chretienne en Finlande.

POSITIONS LUTHERIENNES, *n° 4*. — **A. Bonnet** : L'annee liturgique dans les chorals pour orgu[illegible] J.S. Bach. — **M. Lienhard** : Catechèse, confirmation, premiere communion chez les Lutheriens d'A[illegible] du XVI au XXe siècles. — **G. Siegwalt** : La commemoration des defunts.

PROTESTANT (LE), *n° 10*. — La reincarnation.

PROTESTANT (LE) DE L'OUEST, *n° 1[illegible]*. — **G. Casalis** : 1886-1986, le centenaire de K. Barth. — **L. C**[illegible] B. Graham : le message passe !

REFORME, *n° 2169*. — **H. Stein-Schneider** : Une leçon vieille de 3000 ans. — *N° 2170*. — Beaux protes[illegible] d'hier et d'aujourd'hui. — *N° 2171*. — Code de la nationalite : La confusion. — **R. Soler** : Com[illegible] alphabetiser trois millions de Haitiens ? — **H. Zuber** : Abraham Duquesne, victime de sa fidélit[illegible] *N° 2172*. — **J.J. de Felice** : Nouvelle Calédonie, une amère victoire. — Code de la nationalite : Sans [illegible] plaisance, avec generosite. — **J.P. Jossua** : Aujourd'hui la catechèse. — **F. Quere** : Condition femin[illegible] femmes presentes et à venir.

REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES, *n° 3*. — **J. Simonnet** : Enguerrand Q[illegible]ton et J. Montagnac. Reflexion sur la genèse de la Pieta d'Avignon. — **S. Deyon** : Protestants, av[illegible] après la Revocation. — **J. Gruber** : « La Representation » de Sollie. — **B. Hort** : P. Thevenaz et la [illegible]tion augustinienne.

REVUE REFORMEE, *Suppl. au n° 147, Sept.* — **P. Marcel** : Face à la critique, Jesus et les Apotres. Es[illegible] d'une logique chretienne.

VIE CHRETIENNE, *n° 10-11*. — Calvin vue par le philosophe J. Guitton. — **J. Frioud** : Les responsab[illegible] découlant de notre alliance avec Dieu. — **A. Gounelle** : Unite du protestantisme ?

VIE ET LUMIÈRE, *n° 113*. — Les Tziganes de Russie.

VIE PROTESTANTE, *n° 42*. — **F. Fuchs** : Etre reformé aujourd'hui. — **M.C. Lescaze** : Notre societe [illegible] cache-cache avec la mort.

REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ETRANGÈRES

ECUMENICAL REVIEW, *n° 4*. — Thème : Sharing in community.

EVANGELICAL REVIEW OF THEOLOGY, *n° 4*. — Task force on ecumenical issues : an evangelical [illegible]pective on Roman Catholicism.

EVANGELISCHE KOMMENTARE, *n° 11*. — **C. Boff** : Eine Kirche in Bewegung. Biblische Wurzel[illegible] Basisgemeinden. — **N. Greinacher** : Frohbotschaft für die Armen. — *N° 12*. — **P. Lapide** : Ich bleib[illegible] Jude. — G. Staalsett : Evangelisation Europas. — **H.N. Janowski** : Kommunität und Asyl. Amerik[illegible]che Kirchen suchen Identität.

GIOVENTU EVANGELICA, *n° 10[illegible]*. — **G.P. Widmer** : I compiti della teologia dopo Barth. — **A. B**[illegible]**dis** : Scienza e fede oggi.

JOURNAL OF THEOLOGY FOR SOUTHERN AFRICA, *n° 56, sept.* — **B. Goba** : The use of Scriptu[illegible] the Kairos document. — **G. Lubba** : Christians, Muslims and liberation in South Africa.

JUNGE KIRCH, *n° 10 okt.* — **U. Duchrow** : Schritte auf dem Weg zum Konzil des Friedens.

MATERIALDIENST DES KONFESSIONSKUNDLICHEN INSTITUTS BENSHEIM (M.D.), *n° [illegible]* — **E. Geldbach** : Echo auf Lima.

PROTESTANTESIMO, *n° 4*. **H.M. Barth** : La teologia di L. Boff.

EFORMED WORLD, n° 3, sept. — A.P.F. Sell : Some reformed responses to « Baptism, eucharist and ministry ».

HEMELIOS, sept. N.L. Geisler, W.D. Watkins : Process theology : a survey and an appraisal.

EICHEN DER ZEIT (DIE), n° 5, sept. — W. Krotke : K. Barth und P. Tillich. — L. Broz : Umschau P. Tillich.

EITWENDE, n° 4, okt. — Thema : Wie heilig ist der Mensch.

REVUES ŒCUMÉNIQUES

OEIL, n° 48. — S. Lourdusamy : Les mouvements populaires en Inde et le rôle de l'Eglise. — X. Godts : Haïti : la chute du duvaliérisme et le rôle de l'Eglise. — Liturgie : Psaume haïtien des fraternités.

OMMUNION ET DIACONIE, n° 29. — Y. Boinard : Diacre et théologienne. — C. Bridel : Autorité du serviteur et service de l'autorité. — M.J. Berere : Autorité de la servante. — N° 30. — Actes du congrès d'Aix-en-Provence, 1986 : La diaconie de Jésus-Christ.

OURRIER DE L'A.C.A.T., n° 69. — Père C. Lefevre : Pour un dialogue sur la peine de mort.

DEPI, n° 41. — Spécial Larnaca.

REVUES ORTHODOXES

PISKEPSIS, n° 366. — La 3e conférence panorthodoxe préconciliaire. — N° 367. — Réponse du Patriarcat œcuménique du document de Lima B.E.M.

UMIERE DU THABOR, n° 9. — Honorons les martyrs (St Nicomède l'Hagiorite — de Ioannina). — Metr. Vitaly : La Panhérésie de l'œcuménisme.

RESENCE ORTHODOXE, n° 3. — G. Habra : Etat de l'âme entre la mort et la résurrection du corps. — St Jean Chrisostome : De la nécessité de la confession des péchés et de la puissance de la prière. — N° 4. — L'Archevêque Jean Maximovitch (1896-1966).

REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

CTUALITÉ RELIGIEUSE DANS LE MONDE (L'), n° 39. Dossier : spécial laïcs, articles de : J.P. Manigne.

AHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, n° 2. — P. Cheng : Chine populaire : vers une université libre ?

ATÉCHÈSE, n° 105. — N° sur : L'éveil religieux des jeunes enfants (3 à 7 ans).

HOISIR, n° 323. — N° sur : Soulager la souffrance. — N° 324. — P. Emonet : Les nouveaux pratiquants. — A. Tchamkertem : Le monde fou des bidonvilles.

HRISTUS, n° 132. — N° sur : Donner la vie.

OMMUNAUTÉS ET LITURGIES, n° 3. — N° sur : Liturgies familiales. R.Swaeles : A la source de la prière familiale. — L. Schummer : La famille chrétienne comme sanctuaire selon la tradition de la Réforme. — N° 4. — Autour de Noël.

OMMUNIO, n° 6. — N° sur : La famille. — J. Duchesne : La vraie fin. — F. Brague : D'une naissance à l'autre. — A. Sicari : Des symboles familiers. — G. Chantraine : Filiation et fraternité.

ONCILIUM, n° 207. — N° sur : Théologie du tiers monde. L'option pour les pauvres un défi pour les pays riches. I — La réalité de la richesse au prix de la pauvreté. — II — « Heureux êtes-vous, les pauvres ». — III — Les pauvres dans la tradition chrétienne. — IV — L'irruption des pauvres, défi évangélique aux riches. — N° 208. — N° sur : Synode 1985, une évaluation.

CULTURES ET FOI, *n° 113.* — Engagé et critique. **F. Fournier** : Je m'explique. — **A. Nolan** : Prendre p — Le mâle est prêtre. Réflexions d'une lectrice. — **P.F. Guignard** : L'Eglise en Haïti.

DOCUMENTATION CATHOLIQUE (LA), *N° 1928.* — **Jean-Paul II** : L'universalité du péché. — **Mgr teau, Père Lalanne** : Rythmes scolaires et catéchèse. — **Card.P. Poupard** : Evangile et cultures. — *1929.* — La journée de prière à Assise — **Père Borrmans** : L'islam contemporain. — **R. Leveau** : musulmans dans la société française. — Le ministère de communion dans l'Eglise universelle. 5e docu du « Groupe des Dombes ».

DOSSIERS DE LA BIBLE (LES), *n° 15.* — N° sur : Jean Baptiste.

DOSSIERS DU CENTRE THOMAS MORE, *n° 49.* N° sur : Rites d'accueil et naissance de l'enfant.

ÉCHANGES — L'Arbresle, *n° 207.* — N° sur : Une droite extrême.

ÉTUDES, *nov.* — **L. Germain** : Burkina Faso : une révolution en cours ? — **J. Giri** : Désertificatio Sahel. — **M. Abiven** : Accompagner la mort. — **R. Marle** : La théologie de la libération réhabilitée *Déc.* — **J.P. Gomane** : L'Océanie. — **J. Ayme** : La psychiatrie devant la maladie mentale. — **L. Dou** Vodou en Haïti. — **J. Gritti** : **L'entrepreneur et les médias.** — **M. Olmi** : L'Opus Dei.

ÉVANGILE AUJOURD'HUI, *n° 131.* — **C. Beaucamp** : Pèlerinage : chance et risques. — **P. Moriceau** Christ de Saint-Damien : commentaire de l'icône.

FAIM DÉVELOPPEMENT, dossiers *n° 149.* — **C. Rudel** : Bidonvilles en Amérique latine. — **Y. M** L'Afrique du Sud ; la rançon de l'absurde. *N° 150.* — **G. Viratelle** : O.N.U. : réforme sous pression.

FEMMES ET HOMMES DANS L'ÉGLISE, *n° 28.* — **M. Gratton-Boucher** : Les femmes veulent être là pouvoir s'exerce dans l'Eglise. — **P. Richard** : Le travail du théologien dans le monde latino-américa

FÊTES ET SAISONS, *n° 409.* — N° sur : Les funérailles chrétiennes.

FOI ET DÉVELOPPEMENT, *n° 141-142, août.* — **V. Cosmao** : Economie et théologie. — *N° 143-14* **V. Cosmao** : L.J. Lebret : Foi et developpement.

FOI ET LE TEMPS (LA), *n° 6.* — **A. Rubbens** : L'Eglise en Flandre. — **J.M. Martou** : Le phénomène taire comme signal d'alarme. — **P. Vanbergen** : Les chrétiens et l'année internationale de la paix.

FRANCISCANUM, *n° 80-81, déc. 1985.* — **M.A. Sanchez** : La réduction de la teologia en antropologia Feuerbach. — **O.A. Ponce** : El metodo de la Teologia de la Liberacion.

INCROYANCE ET FOI, *n° 39.* — N° sur : Femmes, Féminités, Religion. — **C. Marquet** : « Comment, êtes pasteur ? »

IRENIKON, *n° 3.* — **M. de Montmollin** : Questions posées à une Eglise réformée par la « réception » document œcuménique. — **E. Lane** : Une même foi, une même communion. — Documents : Ro Cantobéry.

ISTINA, *n° 2, juin.* N° sur : Rencontres entre juifs et chrétiens.

LETTRE, *n° 336.* — N° sur : Dérision spéciale.

LUMEN VITAE, *n° 3.* — **J.C. Brootcorne** : Les phénomènes paranormaux, questionnement des jeu proposition de critères. — **Dr T. Mangiapan** : Le problème des miracles de Lourdes. — **M. Vo** Rationnel/Irrationnel : un mariage de raison ?

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES, *n° 10.* — **S. de Liocourt, N. Moinet** : Claude Simon... mode d'emploi.

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, *n° 6.* — **B. Pottier** : La « Lettre aux Romains » de K. Barth quatre sens de l'Ecriture. — **J.Y. Calvez** : La « théologie de la libération » critiquée et accueillie.

NOUVELLE FEUILLE FAMILIALE, *n° 5.* — N° sur : La contraception.

PANORAMA, *n° 210.* — **L. de Courcy** : Les enfants du divorce.

PARTIE PRENANTE, *n° 2.* — Instit... devant M.O. 5. — Noël, paix.

PRO MUNDI VITA, Bulletin *n° 106.* — N° sur : Le laïc au sein de l'Eglise communion.

PROJET, *n° 202.* — **N. Benjelloun-Ollivier** : Résister au terrorisme. — **J. Sommet** : Indifférence relig aujourd'hui.

RENOVACION ECUMENICA, *n° 88, août.* — N° sur : Iglesia y Ecumenismo en Chile.

REVUE BIBLIQUE, *n° 4, oct.* — **P. Grelot** : Le Cantique de Siméon (Luc II/29-32). **B. Renaud** figure prophétique de Moïse en Exode 3/I - 4/17. — **B. Gosse** : Le recueil d'oracles contre les na d'Ezéchiel XXV-XXXII dans la rédaction du livre d'Ezéchiel.

REVUE DES SCIENCES RELIGIEUSES, *n° 3-4 oct.* — **F. Manns** : Traditions targumiques en Jean 10/ — **B. de Margerie** : Le 3e jour, selon les Ecritures, il est ressuscité. **P. Mattei** : Le divorce chez Tertulli

SPIRITUS, *n° 105.* — N° sur : Le défi des 15-25 ans. Le baptême des jeunes chez les Malinkés. — **Henze** : L'éducation religieuse dans les écoles en Zambie. — **B. Fagnon** : Guidisme-scoutisme au Bur Faso.

:MOIGNAGE CHRÉTIEN, *n° 2209.* — **M. Serain :** Faut-il avoir peur de l'Islam ?

(CHIQUE, *n° 64.* — N° sur : Pardon — Réconciliation.

NITÉ CHRÉTIENNE, *n° 84.* — L'Eglise locale.

:RS LA VIE NOUVELLE, *n° 1, oct.* — Dossier : La procréation.

REVUES JUIVES OU DE DIALOGUE AVEC ISRAËL

ONDE JUIF (LE), *n° 123, sept.* — Des chambres à gaz à Mauthausen.

:NS, n° II. — **B. Blumenkranz :** L'Holocauste dans l'enseignement public en France. — **J.M. Delmain :** Progrès et nouveaux objectifs dans l'enseignement général.

ISLAM — MONDE ARABE

URNAL OF PALESTINE STUDIES, *n° 61.* — **F. El-Asmar :** The portrayal of arabs in Hebrew children's literature.

:FUGIES DE PALESTINE AUJOURD'HUI (LES), *n° 116, oct.* — Les réfugiés, victimes du marasme économique en Cisjordanie et à Gaza.

REVUES DIVERSES

.TERNATIVES ÉCONOMIQUES, *n° 41.* — Dossier : Le budget de l'Etat. — *N 42.* — Dossier : Patrons, le pouvoir de dire « non ».

.TERNATIVES NON VIOLENTES, *n° 61.* — N° sur : L'U.R.S.S. entre consensus et dissidence. — **O. Fressard :** L'objection de conscience en U.R.S.S.

RÈS DEMAIN, *n° 288.* — N° sur : L'Europe communautaire.

JTREMENT, *n° 84.* — N° sur : Création d'images. — *N° 85.* — N° sur : Autres Médecines. Autres Moeurs. — I — Le jeu des différences. — 2 — Les usagers. — 3 — Science et croyances etc.

/ANT SCENE (L') — Cinéma, *n° 354.* — **A. Corti, G.S. Troller :** Welcome in Vienna.

/ANT SCENE (L') — Théâtre *n° 797.* —**M. Vinaver :** Les voisins — *N° 798.* Spécial Max Jacob. — **M. Jacob :** Le terrain Bouchaballe.

.HIERS DE L'ANIMATION, *n° 56.* — **J.M. Bouvaist :** Economie de marché et militantisme culturel : les nouveaux éditeurs. — **C. Maurel :** Vers un social-culturel ? — **J. Ion :** La fin du socio-culturel ? — **L. Heller-Goldenberg :** Politique des loisirs et auberges de jeunesse.

IANGER, *n° 181.* — La famille — espérance. — *N° 182.* — **A. Danzin :** Technologie et besoins humains.

)MMUNICATION ET LANGAGES, *n° 69.* — **F. Richaudeau :** De M. Duras à M. Jousse, le jésuite. — **S. Sarkany :** mémoires d'outre-écriture. — **D. Belin :** L'enseignement du langage écrit aux enfants sourds d'âge préscolaire. — **A. Conquet :** L'éloquence muette ou les avatars de la rhétorique.

)NSCIENCE ET LIBERTÉ, *n° 32.* — **M. Aubert :** Le respect de la liberté religieuse dans le droit international humanitaire. — Dossier : Eglises et Etats dans l'Europe des douze.

)URRIER — UNESCO, *déc.* — N° sur : Brésil, géant du 20e siècle.

ALOGUE, AFCCC, *n° 93.* — N° sur : Le repas familial.

FFERENCES, *n° 61.* — Dossier : Mauritanie : pourquoi les villes meurent ? — *N° 62.* — Dossier : L'anti-racisme aujourd'hui.

.OIT ET LIBERTÉ, *n° 456.* — Assemblée Générale du MRAP, Limoges 18-19/10.

PRIT, *n° 11.* — **E. Plenel :** Police et terrorisme. — **D. Bigo, D. Hermant :** Dissuader le terrorisme. — **R. Marienstras :** Histoire, mémoire et oubli. — **J.F. Sabouret :** Bac à la japonaise. — *N° 12.* — **M. Vaquin :** Procréation artificielle : du semblable au même. — **R. & S. Ingold, S. Bramoulle, C. Vaidis :** Toxicomanes en prison. — Etudier en prison, entretien avec D. Michel. — **A. Schalchli :** Visiteur de prison. — **E. Demerliac :** Le parloir des familles.

EUROPE, *n° 690, oct.* — N° sur : Littérature Argentine. *N° 691-692.* — N° sur : Ronsard — Scève.

INFORMATIONS SOCIALES, *n° 4.* — N° sur : Famille et santé.

INTERNATIONAL MIGRATION, *n° 3, sept.* — **H. Jockenhovel-Schieke :** Realities of life and Future p pects within two cultures.

JEUNES FEMMES. — N° sur : Les femmes, le pouvoir et la vie. Colloque Jeunes Femmes 85.

NON VIOLENCE ACTUALITÉ, *n° 98.* — **H. & J. Goss :** De l'Amérique Latine aux Philippines.

NOTRE HISTOIRE, *n° 29.* — **M. Berge :** 7-15e siècle : l'Islam à la conquête du monde. — **S. Zeghido** Entre le palais et le Temple : Hérode le Grand. — Dossier : En marche vers la fin du monde, les adve tes. — **J. C. Frere :** Le sacre du dauphin.

PEUPLES MÉDITERRANEENS, *n° 35-36, sept.* — N° sur : Fin du national ? Du transnational au politi monde ? — I — Approches théoriques. — II — Dimensions. — III — Etudes de cas.

POPULATIONS ET SOCIÉTÉS, *n° 207.* — **M.L. Levy :** Les transitions démographiques. — *N° 208* **A. Blum :** La fécondité dans les Républiques soviétiques.

REVUES DES DEUX MONDES, *nov.* — **Dalaï-Lama :** Que peut apporter la religion à l'homme. ?

LISTE DES DOCUMENTS REÇUS AU CPED NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1986

— d'Alain Blancy, Lyon, le cahier des actes du colloque « Eglise et renouveau charismatique » te Lyon du 7 au 9 février 1986 par les églises de la région Centre-Alpes-Rhône.

— d'Elizabeth Escalle, Paris, le numéro de janvier-février-mars 1986 de la revue « annales de généal et d'héraldique comprenant la rubrique : l'état civil protestant de sa création à l'Edit de tolérance »

— de Christiane Scrivener, Paris, le n° 4, octobre 1986 du bulletin de l'Association Europe avenir int la lettre d'Europe avenir.

— De la commission sociale économique et internationale de la Fédération protestante de France brochures :

— Vous avez dit « développement » : quelles perspectives pour le tiers monde ? novembre 1986.

— Vous avez dit « terrorisme » : deux déclarations, une analyse, novembre 1986.

— De la commission des affaires sociales et politiques de l'ECAAL-ERAL, Strasbourg, un dossi travail et de réflexion « Croissance » comprenant une partie économique et une partie éthique, éd l'automne 1986.

— Du mouvement chrétien pour la Paix, Paris, un répertoire d'outils d'animation (matériel impr audiovisuel, affiches...) sur la paix, le tiers monde, l'apartheid, le racisme produits par les association travaillent dans ce domaine, décembre 1986.

— Du service orthodoxe de presse, Courbevoie, l'annuaire 1986 de l'église orthodoxe en France.

OUVRAGES REÇUS OU ACQUIS PAR LE C.P.E.D. AU COURS DU MOIS DE NOVEMBRE 1986.

Anati (E.). — La montagne de Dieu. *Payot*, 1986

Benasayag (M.) avec Gèze (F.). — Utopie et liberté. *La Découverte*, 1986.

Birmelé (A.). — Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques. *Le Cerf/Labor et Fides*, 1986.

Bobrinskoy (B.). — Le mystère de la Trinité. *Le Cerf*, 1986.

Bovon (F.) — Place de la Liberté. Vivre libres selon le Nouveau Testament. *Ed. du Moulin*, 1986.

Chonchol (J.). — Paysans à venir. Les sociétés rurales du tiers-monde. *La Découverte*, 1986.

Coudert (V.). — Refuge, réfugiés. Des Guatémaltèques sur terre mexicaine. *L'Harmattan*, 1986.

uple, Famille et Société. — XL[e] Congrès de l'A.N.A.S. *E.S.F.*, 1986.

franck-Lynch (B.). — Thérapie familiale structurelle. *E.S.F.*, 1986.

scamps (M.A.). — L'invention du corps. *P.U.F.*, 1986.

ckenheim (E.). — Penser après Auschwitz. *Le Cerf*, 1986.

chs (E.). — La morale selon Calvin. *Le Cerf*, 1986.

illard (J.). — Les animaux, nos humbles frères. *Fayard/Le sarment*, 1986.

rbod (F & P). — Introduction à la vie littéraire du XX[e] siècle. *Bordas*, 1986.

bert (P.). — Bibles, mythes et récits de commencement. *Le Seuil*, 1986.

elot (P.). — L'origine des évangiles. *Le Cerf*, 1986.

gede (N.). — Saint-Paul et Rome. *Les Belles Lettres/Desclée de Brouwer*, 1986.

as (M.). — Les morales selon Max Weber. *Le Cerf*, 1986.

dan (D.). Guérisons extraordinaires et résurrections. *Atlantic*, 1986.

ll. Journal télévisé (J.T., Le). — Mise en scène de l'actualité à la télévision. *La Documentation Française*, 1986.

ia (J.M.). — Le génocide des Tamouls à Sri-Lanka. *Cimade*, 1986.

nate (M.). — Fils du chaos. *L'Harmattan*, 1986.

ndera (M.). — L'art du roman. *N.R.F. Gallimard*, 1986.

fontaine (D.). — Le parti pris des mots. *Mardaga*, 1986.

plantine (F.). — Anthropologie de la maladie. *Payot*, 1986.

scanne (G.)., Vincent (T.). — 15/19. Des jeunes à découvert. *Le Cerf*, 1986.

angile selon Luc. — Prés. trad. notes par Sœur Jeanne d'Arc. *Les Belles Lettres/Desclée de Brouwer*, 1986.

rot (C.), Beze (T. de). — Les psaumes en vers français avec leurs mélodies. *Droz*, 1986.

illard (C.). — Histoire de l'Hôpital de 1940 à nos jours. *Dunod/Bordas*, 1986.

moires juives. — Préf. **Valensi L., Wachtel N.** *Gallimard/Julliard*, 1986.

tangmo (P.M.). — Développer pour libérer. *L'Harmattan*, 1986.

ansop (G.J.). — Tchad. Vingt ans de crise. *L'Harmattan*, 1986.

umenische Erschliebung Martin Luthers. — Referate une ergebnisse einer internationalen theologenkonsultation. *Verlag Bonifatius-Druckerei Paderborn*, 1983.

vier (E.). — La nuit des ombres. *Atlantic*, 1986.

x aux hommes de bonne volonté. — Les grandes religions au rendez-vous d'Assise. *Le Centurion*, 1986.

ll. Partir. — L'accompagnement des mourants. Entretiens avec E. Hirsch. *Le Cerf*, 1986.

l (J.). — L'Eglise et la culture en Occident 9[e]-12[e] siècles. Tome 1. *P.U.F.*, 1986.

isance (E.). — L'enfant, la maternelle, la société. *P.U.F.*, 1986.

contal (M. de). — L'imposture scientifique en dix leçons. *La découverte*, 1986.

st (A.). — L'enseignement s'est-il démocratisé ? *P.U.F.*, 1986.

eglad lomistyczny. — Rocznik poswiecony historii teologii. Tome 1. *Instytut Tomistyczny ojcow dominikanow*, Varsovie, 1986.

forme et révocation en Bearn. 17[e]-20[e] siècles. *Pau : J&D*, 1986.

nard (J.B.). — Bandes dessinées et croyances du siècle. *P.U.F.*, 1986.

œur (P.). — A l'école de la Phénoménologie. *Vrin*, 1986.

omon-Bayet (C.) et autres. — Pasteur et la révolution pastorienne. *Payot*, 1986.

rril (J. & E.). — la saga des Shakarian. *Atlantic*, 1986.

iner (G.). — Les Antigones. *N.R.F. Galllimard*, 1986.

netz (H.J.). — C'est ainsi que l'Eglise a commencé. *Le Cerf*, 1986.

rmeylen (J.). — Le Dieu de la promesse et le Dieu de l'Alliance. *Le Cerf*, 1986.

arton (E.). — La récompense d'une mère. *Flammarion*, 1986.

ttgenstein (L.). — Tractatus logico-philosophicus. *Gallimard*, 1986.

Le Service de Documentation du C.P.E.I
vous propose des *Dossiers documentair*

(Sélection d'articles de revues et Bibliographie) *

— La société multiculturelle	Nov. 1
— Dialogue des religions	Déc. 1
— Les Eglises et les travailleurs étrangers	Déc. 1
— Nouvelle pauvreté	Déc. 1
— L'euthanasie	Janv. 1
— Le Christ dans les différentes cultures	Janv. 1
— Eglise et politique	Fév. 1
— Apartheid	Mars 1
— Les confessions de foi (Histoire)	Mars 1
— L'accompagnement des mourants	Avril 1
— L'objection de conscience	Avril 1
— Violence	Juin 1
— Information - Communication (Point de vue protestant)	Oct. 1
— L'Eglise et les sectes	Nov. 1
— Magie - Spiritisme	Nov. 1
— Ecologie et Théologie	Déc. 1
— Science - Foi	Déc. 1
— Eglise de professants - Eglise de Multitude (Historique, Sociologie, Positions professantes et multitudiniste)	Déc. 1
— Le Pardon (sociologie, psychologie, politique)	Déc. 1
— Mères porteuses et nouveaux modes de procréation	Déc. 1
— Les états généraux du protestantisme	Déc. 1

* Ces dossiers peuvent vous être envoyés sur simple demande écrite ou téléphonique franco de Participation aux frais de 40 à 55 F suivant le dossier. Une note est jointe à l'envoi. Règlement à convenance.